

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

Hacia la decadencia

La Europa de hoy se parece a una de esas familias de rancio abuelo que se complacen más en recordar sus glorias pasadas que en protagonizar el porvenir. Acostumbradas a disponer de servidumbre abundante no saben adaptarse al auto-servicio. Así sus dispendios van desfasándose de la realidad por caminos que conducen al quebranto. Se ha vivido varios lustros, alrededor de los años 60, con una euforia milagrosa, de irresponsabilidad. Parecía que el ascenso progresivo tenía que ser infinito, como líneas paralelas. Se disfrutaba alegremente de la conjuntura sin previsión que consolidara las perspectivas de futuro. La influencia norte-americana de venderlo todo a plazos ha sido pernicioso. El slogan de disfrute hoy y pague mañana resulta nefasto. Se ha provocado un afán de consumismo, bien orquestado con propagandas incisivas que tutelan al pueblo su facultad de pensar y le coaccionan su libertad de elección. Se lo ofrecen todo planificado, desde los ingredientes de la comida hasta los viajes de vacaciones. Los pueblos que se consideran más libres están influido de tal manera por los intereses solapados, verdaderos truts de presión, que su li-

bertad de decisión es más aparente que real.

Es doloroso tener que creer en la decadencia europea. Pero es que en el mundo de hoy Europa ha perdido su posición dominante, su preponderancia. Ha dejado de ser dirigente para pasar a ser comparsa. No tiene fuerza ni ascendencia para el arbitraje, incluso en aquellas zonas atrasadas de Africa donde al replegarse la influencia europea han surgido emperadores del ridículo como Bokasa o crueles como Idi Amin.

Posiblemente quede aún en el viejo solar europeo algún reducto del reino espiritual de las ideas donde los cambios tienen algo más de inercia. Pero incluso en lo intelectual no alcanzamos niveles descolantes. Hay mucha mediocridad en el ambiente. Mediocridad en los gobernantes, en las modas y estilos artísticos, en la música extravagante, en las canciones repetitivas y en una arquitectura anodina.

El pesimismo siempre es pernicioso, y también lo es aceptar todo esto resignadamente como si formara parte de un ciclo evolutivo de nuestra civilización occidental, que periclitara dentro del concierto mundial. O se reacciona a tiempo contra mitificaciones aprensivas o caminamos hacia la disolución de nuestra sociedad. Soy de los que creen que sin esfuerzo no hay fruto positivo. La aspiración a un mejoramiento y un mayor bienestar es muy digna y muy humana. Pero eso hay que merecerlo a través de un proceso de trabajo, y si es preciso, hasta de sacrificios. Lo que no cabe es exigirlo por real decreto, como llovido del cielo. Y entre los sectores de la juventud predomina un marcado sentido hedonista de la vida. Hay un incontenible afán de disfrutar de todas las cosas cuanto antes y consiguiéndolas con la menor fatiga posible. Han emergido en la vida arropados por todas las comodidades que había sudado su papá. Exigen todos los derechos por haberlos traído a este mundo, pero sin la contrapartida de deberes y obligaciones. Como si la alegría de consumir no llevara antepuesta la necesidad de producir primero. No se burla impunemente las leyes básicas de la estructura social. Y en este aspecto, parece evidente la crisis de valores morales

que padece nuestra sociedad. Cada día afloran problemas a la superficie que contribuyen a su descomposición. Y no se curarán con lamenta-

ciones. Solo el trabajo eficiente y perseverante puede fortalecerlos o redimirnos.

JUAN BAUZA

Jacques Chirac est espagnol?

En Espagne depuis quelque temps, on dit que Jacques Chirac est espagnol.

Nous n'en aurions pas fait mention, si "Radio Paris" n'avait pas le 26 septembre dernier, lancé la nouvelle sur les ondes.

Donc, Jacques Chirac maire de Paris serait espagnol. Officiellement, il est né le 23-11-32 à Paris. En réalité il pourrait s'appeler Santiago Cordero Marin, né le 6-9-34 à LABRAÑA dans les Asturies.

Au cours de la guerre civile espagnole, les enfants d'Avilés ou habitait la famille Cordero, furent évacués vers la Catalogne, à travers la France. Les enfants Cordero Marin, qui étaient trois, Dimas, Manuel et Santiago, âgés de 9, 6, et 4 ans, furent placés dans une colonie d'enfants à Sitges; d'où les aînés durent être conduits à Barcelone pour leur soigner le yeux. Leur mère était avec eux. De retour à Sitges, la colonie sous les bombardements, avait levé le camp, vers la France, emmenant le jeune Santiago, qu'on ne devait jamais plus revoir.

Les aînés furent conduits en Charante Maritime dans un camp de réfugiés, où la mère trouve trace de son jeune fils; mais il était encore une fois, reparti. On dit qu'il fut recueilli par une dame qui avait un magasin de modes. Les aînés furent transférés en Belgique et logés chez des particuliers, ou une famille de Paturages les aurait adoptés provisoirement.

Dans leurs déplacements les enfants portaient une carte d'identité avec toutes les dates nécessaires, mais dans les divers déménagements des cartes furent égarées par négligence, ou détruites par les familles qui ayant pris les enfants en affection, désiraient les garder.

Après la guerre, les aînés réclamés par leurs parents, retournèrent en Espagne, où l'un est instituteur, l'autre infirmier. Des recherches furent entreprises pour retrouver le plus jeune. Elles furent longues, difficiles, plusieurs fois interrompues; puis le 15-12-75 ceux qui suivaient la filière en France, écrivirent à la famille le texte suivant:

— "Votre fils est Jacques Chirac, premier ministre de France.

Manuel écrivit à Chirac, expliquant les recherches effectuées, et terminant sa lettre disant: —étez-vous OUI ou NON, l'enfant que nous avons perdu en France en 1939? Le Chef de Cabinet du Premier Ministre répondit, sans dire OUI ni NON, disant: "Vous avez bien voulu, faire part au Premier Ministre des recherches que vous avez effectuées pour retrouver votre frère", "J'ai transmis votre lettre pour examen au Ministre de l'intérieur. C'était signé Jean-Pierre Delpont Paris le 7-1-76.

Par la suite, le Consulat de France à Bilbao, demanda à Manuel. —D'après vous, aui serait le frère que vous avez perdu en France? celui-ci répondit: Jacques Chirac. —Pourquoi? Il expliqua les allées de l'enquête et sa conclusion.

(Suite page suivante)



Plus tard, il écrivit à Paris Match, qui ne lui répondit pas. Quelque temps après, un appel téléphonique anonyme; mais venu de France, lui dit: —Ne faites pas de scandale. Vous recevrez un rendez-vous qui éclaircira les choses.

Puis, plus rien.

Le petit Santiago Cordero, devenu une fois élevé en France, Jacques Chirac; avait souffert d'une otite chronique, qui d'après les médecins aurait du laisser des séquelles; ses cheveux marron avaient 2 couronnes sur le crâne, ce qui est assez rare; un grain de beauté dans le dos au dessus des reins, près de la colonne vertébrale; et avait le visage allongé comme sa mère.

Si Jacques Chirac voulait bien se prêter à un examen, celui-ci pourrait être édifiant.

De plus, une photo de la mère de Santiago, Isidra Marin, prise quant elle avait l'âge actuel de Jacques Chirac, placée à côté de la photo de celui-ci, semble confirmer la thèse exposée ici, car on dirait de vrais JUMEAUX.

G. SIMO

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

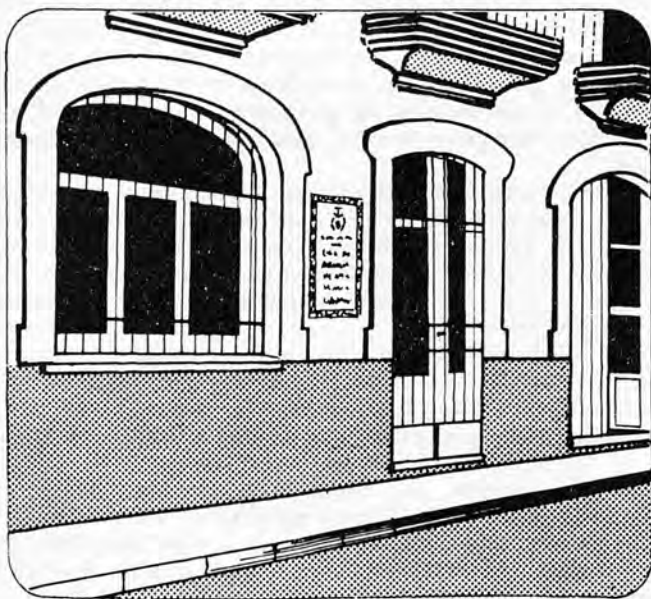
RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

CAJA DE AHORROS MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 9 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78
Tel.: 67 19 85
S'ARRACO (Mallorca)

Jean - Paul Ier n'est plus...

C'est le matin du 29 Septembre dernier, que le Secrétaire particulier du Souverain Pontife découvrait le pape Jean-Paul Ier, assoupi sur son lit, comme priant, l'Imitation de Jésus-Christ encore ouverte sur sa table de chevet, où il l'avait lue une dernière fois avant de rendre le dernier soupir...

Ce fut alors la consternation et l'étonnement au Vatican et de par le monde... Jean-Paul Ier n'aura régné et porté les destinées de l'Eglise que pendant 34 petits jours! ... Humainement parlant, cela déconcerte... on s'interroge: pourquoi? Oui, pourquoi l'avoir choisi? ... puisque c'était pour le faire rentrer dans le royaume des morts...?

Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées... Elu au souverain pontificat, Jean-Paul Ier l'aura marqué quand même de son sourire et de l'espérance qu'il apportait à l'Eglise et au monde entier. Trop tôt enlevé à sa tâche et à notre affection nous ne saurons sans doute qu'un peu plus tard ce qu'aura été son action et les directives qu'il a laissées à son successeur...

Pour nous, gardons confiance: Dieu nous éprouve une fois de plus... mais, Il ne vous abandonne pas. En bons fils de l'Eglise nous prions pour le prochain conclave et le futur Pape... Et si le Saint-Esprit nous envoyait un Jean-Paul II? ...

PARITÉ SÉCURITÉ SOCIALE FRANCE - ESPAGNE

Quelques lignes parues parues dans le "Paris - Balears" n.º 254 de Juillet - Aout, dans le texte "Trait - D'Union", tendraient à faire accréditer la thèse que tous les Français résidant en Espagne bénéficient des remboursements de la Sécurité Sociale au même titre que ceux vivant sur le sol français.

Jusqu'à plus ample information concernant cette éventualité, il est bon de rappeler que ceux des Français frappés par l'article 6 paragraphe 2, de la Convention France - Espagnole signée entre ces deux Etats, le 31 octobre 1974; sont totalement exclus du bénéfice des prestations sociales sur le territoire Espagnol.

Plus grave encore, ne peuvent prétendre en France d'une quelconque couverture sociale.

Espérons que les dirigeants chargés de défendre les intérêts des français à l'étranger, auront à coeur de mettre un terme à une telle discrimination.

R. G. S'ARRACO

COTISATION 1978

Il reste encore une centaine de "Cadets" qui ne sont pas en règle. Nous leur demandons de ne pas attendre le rappel de leur cotisation; mais, de bien vouloir, d'eux-mêmes, s'acquitter pendant ce dernier trimestre.

En cette année du XXV^e anniversaire de notre fondation, ce n'est pas le moment de lâcher... mais de se montrer généreux en faisant un geste: merci à ceux qui l'ont compris et ont augmenté volontairement leur contribution.

LE TRESORIER

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET DE "PARIS - BALEARES"

Nous avons reçu les cotisations suivantes:

MEMBRE MÉCÈNE (5.000 pesetas):
Juana Enseñat (Juana), Marseille.

MEMBRE MÉCÈNE (200 francs):
Antoine Albertí, Montbéliard.

MEMBRE BIENFAITEUR (100 francs):
Esteban Caldera, Chateauroux - Guillaume Payeras d'Elbeuf.

MEMBRE DONATEUR (1.000 pesetas):
José Simó Quiñones, Palma.

MEMBRE DONATEUR (60 francs):
Charles Loizeau Nantes - Vve. Jean Marques, Havre - Piere Alemany, La Trinité Plouzane - Pierre Bauzá, Marseille.

Remerciements... Imitons-les selon nos moyens...

LE TRESORIER

ELS NOSTRES PROBLEMES

per JOAN VERDA

CLAM ESGLAIOS

Els urinaris públics ciutadans...!

A D. Guillem Perpinyà (Verd)
benllogut col·laborador de
París - Balears, glosador,
arraconer i bon amic nostre.

Ens troban avinent a la data del mitjan mes setembre passat i la còpia quasi al mateix temps sortia del banc de proves de l'impremta, la tinta encara era fresca. Evidentment hi havia un interès particularíssim en quant a presentació de la coberta, tant per la part dels regidors de la nostre Associació dels Cadets de Majorque, com per la pretensió que aquest cas imposà obligant una vegada més a D. Antoni Frau, mestre i encarregat del taller d'impressió a fer-se relluir. La feina de revisurar i donar l'ullada d'aprovació al treball escollit bé aviat va quedar pres l'acord. No era ni més ni menys que l'assert o lo que en realitat havia d'esser la joiosa i esplendent portada de la nostre revista. Només una xifra i una paraula: 25 ANYS.

Vint i cinc anys ens suposa un quart de segle, una singladura del camí ja recorregut per la nau dels nostres amors. Tot una tasca de treball sobre les espatles dels comandataris de la Associació, treball poc vist però valorat i recompensat amb part pels membres components. Un temps viscut amb greus problemes, temps de recollida de roses i espines però a vegades més espines que roses. Això de espinar-se i afegir-hi a la càrrega del pes del nostre treball encara ens dona satisfacció, goix, reanimament i tot un aplec de confiança, al saber que l'esforç de tots plegats ens uneix amb amistat, germanor i comunicació viva i permanent amb tots els filials de la Associació. Això es precisament el propòsit de la nostra tasca i continuació. Es necessari un ferm i fervent esperit de lluita per caminar cap en avant encara que la maror i l'onatge del contratemps ens llançàs a tots plegats dins l'enfonsament i enfondall dels nostres problemes.

La portada fou meravellosa, el motiu fastuós digne d'una remembrança lligada amb un temps passat de reialesa. El Palau de l'Almudaina, residència que fou del reis moros de Mallorca i llavors el de la Casa Reial mallorquina. Mallorca incorporada a la Corona d'Aragó, va esser també palau dels Virreis. Avui hi ha Capitanía General i l'Audiència Territorial, lloc on s'han d'aclarir embulls i problemes. La seu catedralícia mare de totes las esglésies i esglesioles mallorquines, aixecada baix el signe de l'esperança, però també preocupada pels problemes vocacionals. Ramón Llull, el Doctor Illuminat, monument alçat cara a ponent i prop del

mar, vorera a les principals vies d'entrada de la ciutat. Portada que no ha menester engarlandar, tot es verdor i adornada pels quatre costats d'olorosos ramells de flors. La portada de la ciutat sembla una llaminadura o golosia endomassada de ramatge i fulles d'arbre i palmera.

La ciutat de Mallorca va esser fundada pels romans l'any 123, abans de Crist. Vol dir això que fa

homes ben aprofitos. Com que el projecte només s'havia adaptat pels homes i no les dones, les-hi mancava mig metre d'altura i de manpara a la part de baix de cadascú'n. L'usuari només en podia fer ús solment per mudar "s'aigua a n'es canari" amb però de dret. Si la feina a fer-hi era altre, no es podia adaptar la positura de fer-la a la gatzoneta perquè s'exposava a fer-los veure a tots els



2.101 anys, des de que pentura s'hi començaren a fer-hi els primers fonaments o estatuts ciutadans. Quantes civilitzacions han vist fer tremolar el seu pavelló? I quanta genteta gemagosa que sense poder sobatre i cloure els seus problemes se n'han anat de rodolons?

Deixem doncs la bellesa i fastuositat de la coberta o portada de la nostra anterior revista per conèixer a la darrera pàgina on hi ha una glosa escrita, una triste opinió d'un senyor de setantanou anys. Una persona prou coneguda i amb problemes de salut. El seu sofriment l'ha impulsat a fer una cridada que intitula "Clam". Ell es troba ja empès i a dins ciutat no hi ha urinaris públics per ell poder fer-hi un "compliment".

Es demanarà qualcú. Després de pintar tanta poesia, parlar d'història i ara treure a llum els urinaris públics de ciutat, ha de parèixer un contrasentit. Idò no es tracte de cap grosseria. Aquí tot s'ha de dir, clar i llampant.

Avinent d'una quarantena d'anys el regidoratge municipal de llavors es pasà per la "mollera" d'esbucar tots els urinaris públics que hi havia a ciutat, ben a prop de la dotzena. Era curiós veure aquelles gàbies amb forma de quiosc, sobre tot del Passeig de la Rambla, Pl. d'Espanya, Pl. d'es Mercat Vell, Pl. de Sta. Eulalia, etc. La regidoria pensà d'aquells trastos que havia fet durant molt d'anys un servici d'urinaris pels

de defora, la seua "obra viva o baldufari".

Aquells senyors del regidoratge municipal uns somiatruites, ja somiaven amb "el año de la mujer", la discriminació i marginació de la dona. Vet aquí per on es va començar a donar-se compte de la preferència i desigualtat entre home i dona, embull que en més de quaranta anys no s'ha pogut aclarir. Però arribà el dia que es prengué consciència del desastrós disbarat d'esbucament d'urinaris duit a terme. A la Plaça del Mercat Vell i de front on va esser el cinema Actualidades, s'hi construïren uns retrets o evacuators subterranis acomodats i pensats amb igualtat de condicions, un pels homes i l'altres per les dones. El seus serveis eran freturosos o necessaris i tant fou així, que allò tot d'una es va convertir amb un formiguer humà. Passà temps però bon punyeta, es va arribà de copdescuit a desmarcar a tot contribuent ciutadà home i dona, i veure-se privats de les comoditats dels ciutadans sense poder comptar amb l'únic lloc que ens quedava per poder-hi fer el desfogament.

Durant l'Alçament Nacional, la marineria i soldadesca sobretot de l'Armada espanyola i estrangera, ademés dels ciutadans que solian marejar-se en terra i engatar-se fenit a devers el carrer d'En Miró, els orins prenien siquiola pel carrer de la Ferreria per fer-s'en un bassol just al mateix cantó de la Plaça de Sant

Antoni, cantó on hi havia l'apotecaria de D. Sebastià Bauzá i que amb un bombardeig li foteren una bomba i va desaparèixer per sempre.

Els pobletans i foravilers que s'en venien a ciutat per feines amb al senalló o senalleta, arribats amb l'auto de foc, o com a viatgers del carril, o amb la galera enganxada per cavalleria al trot i acompanyament del so dels esquellerins o cascavells, es trobaven tots descompassats sense urinaris i més ells acostumats a fer les seves feines lliures pel camp. El seu fort era la Plaça Major o del mercat, Café Suís, Mahonés on tots amb desesper hi remolests no es movien per fer-hi coa.

Desaparescut el de Pl. de la Glòria, al acostar-se la vesparda era un camí desfet per anar a ocupar els dos retrets del Café de Ca S'Andritxol. La gent entrava i sortia com un eixam d'abelles, però per la porta de darrera o sia per el Carrer de la Mar. Encara ni havia d'ells poca-latxa o pocavergonyes que a més de dixer-hi el seu agraïment i passar pel mostrador i beure quesvulla, es feien el viu o es borinot mirant jugar el billar, estorbar, i fumant fer-hi una bona fumarella. L'amo En Salvador i l'amo Antoni, n'estaven rabiosos i dia va arribar que la clau hi va posar orde. I tot això per motiu de l'esbucament dels urinaris públics.

També els malalts amb problemes renals o de bufeta, els metges d'aleshores, com a remei les-hi solien donar amb dejú tassons plens de bullidures trencapedra, i cabellet de panolla o calaguala. L'objecte era endormiscar els oi! i les cebes, posar orde a les "cossigolles" dels ronyons i sobretot fer-li una bona netejada. El malaltet preocupat sempre seguit per trobar a mà l'urinari.

Els actuals senyors del regidoratge municipal citadà, tampoc no volen olorar la fortor dels orins i menys urinaris públics pels contribuents ciutadans. Així s'ha conseguit privar al sofert ciutadà de l'usufruit d'una comoditat que abans tenia i ara també en té necessitat. La dona ja amb igualtat de condició que l'home es troba "taponada" adins la ciutat, a no ser que li amolli devers un jardí o cantonada. Ara els gossos aquí i assullà dintre els carrers hi fan les seues endemeses. Són animaltes! Pitjor són les vomitades dels borrarxos i les merdetes d'infants esclafades i trepitjades amb els peus, i olorar el flaïre pudent i corromput del talec de sobres i brutor tot un podrimmer deixat front el portal d'allà i allà deçà. Quaranta anys de somiatruites am una ciutat més neta, modernista, sense sorolls ni fums i sobretot, sense olors de pimum.

A Ciutat ja no s'hi veuen foravilers amb capell i senalleta. Però hi ha pels carrers gent malalta que hi camina amb peus inflats, el cor que los batega ben aviat, amb atrofia i problemes de pròstata i orí, joventut i vellesa recomanade als productes diürètics. La retenció d'orina greu cas de consciència que hauria de pesar dins el cervell dels qui amb orgull comanden atropellant la feblesa o debilitat del ciutadà.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

ANGERS

* Note amie Mme. Jean Mulet se repose à S'Arracó ou ses nombreux amis sont contents de la recevoir; en attendant que son mari aille la rejoindre dès qu'à son tour, il aura ses vacances.

Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour le les accompagnent.

BREST

* Mr. et Mme. Pierre Alemany et leurs filles: Pascale et Isabelle, sont rentrés de S'Arracó, où ils ont passé d'agréables vacances... Leurs fils, Pierre et sa jeune épouse, Claude, les y avaient rejoints pour leur voyage de

noces... Madame Claude Alemany (jeune) a été aux Baléares cette année, pour la première fois: et le est revenue enchantée de son séjour, trop court à son gré! Aussi se propose-t-elle d'y retourner dès que possible! ...

Les cousins de MM. Pierre Alemany, père, MM. Antoine Bauzá et leurs deux filles: Françoise et Chistine, ont également passé le mois d'Aout à la maison de leur mère: Madame Francisca Bauzá...

BORDEAUX

* Nous avons eu le plaisir de rencontrer notre cher ami "Cadet" Bartolomé Ripoll, tout fraîchement revenu des Baléares, où il a fait un agréable séjour. Benvingut!

CERET

* 29 Aout; visite de MM. Albertí, de Montbéliard... Visite qui s'est soldée par l'acquisition d'un nouveau Membre Mécène. Merci encore, Mr. Albertí!

6 Septembre: Visite de MM. Jacques Ginestra, de Cely en Bierre 77930. Cette rencontre m'a valu de recevoir "1" envoi de la "Ballade du temps perdu...", parue au N.º 233 -Janvier 1976-. Elle est reproduite dans ce numéro, dans son intégralité, cette fois! Merci à notre bon ami Jacques d'avoir réparé cet oubli!

17 Septembre: Installation en l'église de Ceret, de Mr. l'Abbé Henri Come, nouveau Curé de Ceret, en remplacement de Mr. l'Abbé Paul Naudo, nommé Chancelier de l'Evêché de Perpignan. Tous nos regrets au Père Naudo de le voir s'éloigner de nous. Nos compliments aussi pour une promotion qui l'honore et couronne ses activités sacerdotales dans le diocèse. A tous deux nos souhaitons une belle et heureuse carrière!

27 et 28 Septembre: Visite de Mr. et Mme. Burns et le leur fille et petite-fille. Rentrant aux Baléares après un petit séjour en France, nous avons été heureux de les revoir en bonne santé et forme. Ils sont repartis pour Calvia, chargés des meilleurs souvenirs et amitiés pour Le Cdt. Legros et Madame, sans oublier les nombreux amis d l'Alliance Française, et Mr. Dayries Consul de France...

GRENOBLE

* La famille José Reynes-Bernat, a eu la joie de recevoir de bonnes nouvelles de membres de leur famille qui ont pu se rendre à Majorque, ou ici et là dans notre "douce" France... MM. Barthélemy Reynes

s'est rendu à Soller accompagné de sa femme, où ils ont effectué un trop court séjour étant donné leur fatigue; mais le travail commande toujours et il faut s'estimer heureux de pouvoir s'accorder quelques jours au moment de l'automne si doux aux Baléares... Leur fille Martine devait les rejoindre quelque temps après.

Mme. Fayel (sœur de Mme. José Reynes) est allée passer le mois de Juillet à Soller, dans leur maison familiale. Elle était accompagnée de ses quatre garçons: Jean-Marc, Pierre - François, Luc, Louis et leur fille Claire. Ils sont revenus échantés de leur séjour au beau soleil Majorquin qui, cette année, a été très chaud! ...

Notre bon et fidèle Cadet: José Roca nous demande de faire connaître que l'an passé il avait pu se rendre à Majorque sur la tombe de ses familiers... Cette année, il a du contenter d'un voyage à la Péninsule avec sa fille et ses petites filles... Mais ses enfants et petits enfants sont allés jusqu'à San Telmo, où ils ont passé tout le mois d'Aout...

MM. Juan Bauzá, sont de retour, après un bon séjour également à San Telmo.

De retour également, MM. Juan Alemany et leur famille, après avoir passé leurs vacances à Santany...

ORVAULT

* Le 22 septembre dernier, à 15 heures, fut célèbre en l'église de Saint Jean-Baptiste de la Chataigne-raie (Vendée), le mariage de la jolie et charmante demoiselle Marie-Pascale Macé, fille de Mr. et Mme. Calude Macé, avec Mr. Bertrand Schaupp, fils de nos très chers amis Mr. et Mme. Gérard Schaupp; devant une foule d'amis venus leur souhaiter bien du bonheur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un vin d'honneur qui fit les délices de chacun, fut servi à l'assistance. Dans la soirée, après une belle fête familiale, dont on gardera longtemps l'impérissable souvenir, les jeunes mariés s'éclipsèrent en voyage de noces vers leur bonheur.

Nous souhaitons aux nouveaux époux, une interminable lune de miel, et félicitons leurs parents et grands parents.

PERTUIS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Mathias Palmer se reposent à S'Arracó, ou parents et amis sont heureux de les voir. Nos souhaits d'agréable séjour, et bon retour les accompagnent.

ROUEN

* C'est avec surprise, —ne le sachant pas malade— et une grande tristesse, que nous avons appris le décès à l'âge de 70 ans de notre ami Mr. José Vich; commerçant en alimentation rue Verte.

Mr. Vich avait travaillé dès sa prime jeunesse dans divers restaurants, avant de s'établir à son compte place du lieutenant Aubert dans un restaurant disparu depuis.

Il exerçait toujours sa profession, et ne semblait pas devoir nous quitter si vite, car à part un vieux diabète, il ne se plaignait de rien. Il aura travaillé toute sa vie, pour se faire une place au soleil tout en élevant ses enfants, avec l'aide de sa courageuse épouse; sans pouvoir prendre sa retraite, pourtant bien méritée; car pour cela, il fallait d'abord trouver un acheteur; et chacun sait que les jeunes ne veulent plus être tenus par le Contrôle des Prix et le Percepteur.

Nous prions son épouse éplorée, ses enfants José et Catherine; et en général toute la famille, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos très vives condoléances.

* Nos très chers amis Mr. et Mme. Jean Bauzá prennent un repos bien mérité à Majorque, ou parents et nombreux amis sont enchantés de les voir.

Notre sincère amitié et nos souhaits de bon retour les accompagnent.

SAINT-NAZAIRE

* Le 7 octobre à onze heures, en l'église de Saint-Nazaire, dont le maître autel regorgeait de fleurs blanches, symbole de pureté; furent unis par le lien du mariage la belle en gentille demoiselle Danièle Garnier, fille de Mr. et Mme. Elie Garnier, avec notre jeune ami Mr. Joel Pujol, fils de nos très chers amis Mr. et Mme. Guillaume Pujol, commerçants très connus dans notre ville.

A l'issue de la cérémonie, un vin d'honneur fut servi dans la salle paroissiale aux nombreux amis venus leur souhaiter bien de la joie et un bonheur sans nuages.

Dans la soirée, les familles et les intimes, se retrouvèrent à l'Hotel de la Plage, à Saint Marc sur Mer, où un superbe lunch leur fut servi; suivi d'une soirée dansante, qui ne s'acheva qu'à l'aube; au cours de laquelle les jeunes époux s'éclipserent vers leur bonheur, en voyage de noces.

Nous souhaitons aux nouveaux mariés, une éternelle lune de miel; tout en félicitant les parents et grands-parents.

Ce mois aux Baléares

* Une mission commerciale de la chaussure, après avoir séjourné en Suède, Norvège et Finlande; est revenue enchantée des pays nordiques, ou d'après les déclarations faites à la presse, un nouveau marché est ouvert pour la chaussure espagnole. Tout va tellement bien qu'on songe même à visiter prochainement l'U. R. S. S. et l'Afrique du Sud, ou les chaussures espagnoles ne se vendent pas.

Nous on se rejouit autant que les intéressés eux mêmes, mais en préfère attendre pour en célébrer les résultats acquis; car quand on pense que l'Espagne a perdu le marché américain, au bénéfice de l'Italie, qui a prix égal offert une meilleure qualité, il est permis de douter.

Les chaussures espagnoles offrent un joli coup d'oeil, c'est bien vrai; mais elles ne supportent pas la neige. Et dans les pays nordiques, celle-ci est presque éternelle.

* La masse chorale "La Capella Mallorquina" s'est produite à Budapest le 5 courant, en l'église Mathias. Les 6-7-et 8, elle se trouvait à Vienne, on le public fut enthousiasmé par la pureté des voix.

Les 9-10-et 11, elle se trouvait à Rome, où elle obtint un énorme succès, avant sa réception par le pape.

Au cours de l'année dernière, elle chanta à Londres, au Danemark, en Suède et en U. R. S. S., faisant connaître notre Ile, partout où elle se produisait, parmi les applaudissements des foules qui adorent la musique, par dessus tout.

* L'année en cours, s'annonce très bonne, —peut-être la meilleure de toutes— touristiquement parlant. 36 millions de touristes vont avoir passé leurs vacances en Espagne; dont 24 millions sont venus en voiture. Cela fait environ 9 millions de voitures qui auront enveli notre réseau routier, qui n'est pas —loin s'en faut— parmi les meilleurs d'Europe.

L'Administration ferait bien d'en tenir compte, et de réserver à la construction d'autos routes, une part importante des devises ainsi obtenues.

* "Entreprise Jacques Borel a abandonné les bars et restaurants de notre aéroport, ou elle perdait de l'argent.

Tout d'abord, elle avait obtenu la concession aux enchères publiques pour un montant prohibitif, qu'elle eût du mal à verser, à cause du déficit d'exploitation. Il faut dire que le personnel mécontent de son sort, avait fait de très longues grèves, et que les employés de l'aéroport avaient boycotté la cantine, qu'ils ne fréquentaient plus du tout, considérant les prix faits par celle-ci, bien trop chers.

C'est la coopérative ouvrière du personnel —crée pour cela— qui a obtenu la concession officiellement. C'est donc le personnel lui même, qui gère désormais les Bars et Restaurants de notre aéroport.

* Cela devient sérieux.

Cinq pilotes d'avions commerciaux, certifient avoir rencontré des "OVNIS" le 9-9-78 entre 23 heures et 23H20, entre Minorque et Majorque. L'un des pilotes dut même faire une manœuvre d'évasion pour éviter l'un des objets, entre Pollença et Palma. Il s'agit de pilotes très sérieux, de leur fait. Leurs déclarations coïncident d'ailleurs avec d'autres en provenance d'Italie, signalant des faits identiques, survenus la même nuit, sur l'espace aérien italien.

* Une équipe de la Télévision Allemande fait un reportage à Majorque sur les vieux orgues d'église.

Ils ont filmé ceux de Búger, Alaró, Santanyí, Sa Pobla, Manacor, Felanitx, Pollença, Fornalutx et Moscarí. Le documentaire prévu pour durer 45 minutes, s'intitulera "Armonies Perdues" et ne montrera que la triste réalité; car les orgues majorquins véritables joyaux d'art et de patience, se trouvent dans un état d'usure et manque de soins lamentable.

Ciroyens, pendant que d'autres attendent pour l'être, des crédits qui ne viennent pas.

* Des voleurs qui se sont laissés enfermer dans le sanctuaire de Notre Dame de Lluc, en se cachant sous un lit du musée, s'en allant ensuite par une fenêtre grâce à une corde à noeuds, ont fait main basse sur le trésor de la Vierge. Ils ont emporté —entre autres— la couronne de la Sainte et de l'enfant, qui comportent 119 pierres précieuses et plus de six cents perles; deux pectoraux d'évêques; 42 croix en or et argent; ainsi que 255 monnaies très anciennes, également en or et argent.

A la valeur du butins, s'ajoute le fait que c'est l'ensemble du peuple majorquin qui vient d'être volé; car il fut en son temps, le payeur par ses dons, de tous les objets actuellement disparus.

Les recherches, n'ont rien donné, à ce jour.

* La récolte de câpres dans la région de Campos et Llubi, fut cette année merveilleuse; grâce au beau temps. La marchandise est exportée, en Suède, Allemagne, Amérique et Afrique du Sud. Prés de 400 tonnes de produit vendues entre 130 et 155 pesetas le kilo, selon les cours; cela représente près de 60 millions de pesetas. C'est un beau bénéfice pour un travail qui se résume à la cuillette.

TONIET!

Mon estimat Tonié,
he rebut ses teves gloses
ma diuen que ets un pillet,
no massa bon al lotet
i que fas moltes de coses.

Ma diuen que ets engreixat
i jo n'estic molt content
de que es aires tant provat
i perque també has tornat
un homo fort i valent.

Diuen que vas pes veinat
i fas de registradó
i de que, aqueix resultat
cualque pic surt molestat
per un bon esclafidó.

Un pare pot dir a un fi
quant es de sa teva edat
que et procuris devertí,
que jo hi he de consentí
que remoguis es veinat;
amt tot això te vui dir
que segueixis p'es camí
de tot lo que m'han contat.

1926

VERD

* Au "Puig de Bonany", près du domaine de Ca'n Batli, un cultivateur du coin trouvé un campignon de la variété appelée "GIRGOLA" qui mesurait près de 50 centimètres de haut, et qui pesait un peu plus de 8 kilos. Ce fut un événement, car la chose est assez rare, et de plus, tous les voisins furent invités au festin.

* Selon une émission scientifique captée de la BBC de Londres, l'ail active la circulation sanguine de façon extraordinaire, motif pour lequel, il est pratiquement indispensable dans l'alimentation des cardiaques. Mais ce qui a le plus retenu attention, c'est d'avoir entendu dire au journaliste spécialisé en thèmes médicaux, qu'il est plus bienfaisant que la pénicilline; même s'il ne sert pas à guérir le même type de maladies.

* Il est question une fois de plus, de pourparlers au sujet d'une fusion possible entre les deux grandes compagnies "Trasmediterránea et Ybarra". A présent que la première est étatisée, il en serait de même de la seconde. En tout cas, cela intéresse les usagers, et nous vous tiendrons au courant si la chose se réalise.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du
— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* La "Agrupación Hispana de Escritores" (Delegación de Baleares), nos comunica el programa de la IIª Semana Cultural de Palma de Mallorca que se ha de celebrar del 20 al 29 de Noviembre de 1978.

Con la Colaboración el Ministerio de Cultura y con el siguiente programa:

Día 20 Conferencia por el Profesor D. Gabriel Janer Manila.

Día 21 Concierto Vocal por la Coral Universitaria.

Día 22 Conferencia por el escritor D. Carlos Meneses.

Día 23 Concierto Musical por la Camarata Barroca de Pigpunyent.

Día 24 Sesión de Cine ecológico.

Día 27 Recital Poético.

Día 28 Concierto de Organo.

Día 29 Conferencia por el insigne poeta y maestro D. Guillermo Colom.

Estos actos tendían lugar en los locales de la Delegación del Ministerio de Cultura, Montesión, Iglesia de los Jerónimos, y en el Oratorio de Santa Fé.

Todos los actos serán públicos y todo el pueblo de Mallorca, está especialmente invitado a asistir a ellos.

* Se ha llegado a un acuerdo pesquero entre España y la Comunidad Europea en el que se han obtenido 240 licencias en vez de las 121 anteriores; y este número será ampliable hasta los 260 buques.

Pero se les ha impuesto a nuestros pescadores la condición de cumplir a todo momento las normas de pesca en aguas comunitarias, adaptando nuestra flota a la de la C. E. E. Eso quiere decir que las redes de nuestros pesqueros habrán de usar las mallas del tamaño europeo; porque en caso contrario, acabaríamos con todos los bancos pesqueros, después de haber agotado prácticamente los españoles. Al pescar los peces pequeños antes de que hayan podido criar, lleva eso; el agotamiento.

Y esa es la sencilla razón por la que son apresados nuestros barcos, por muchos países del mundo. Donde pasan, no queda pescado. Uno pensaba que el mar era inagotable. Y no ha sido así. Al no saber cuidar el mar como se cuidan los campos de trigo, hemos llegado al caos marino.

* Es imprescindible crear en nuestras islas una industria que haga contrapeso a la turística.

Se podría resucitar entre otras, al almendro; renovando el arbolado que rinde muy poco debido a su edad, que en un 60 por cien de los casos, pasa los 50 años. En esta renovación conviene criar a las mejores especies, y más vivaces; desechando a las de poco rendimiento.

Se podría promocionar también el algarrobo; que rinde quizás más que el almendro; a condición de recoger la cosecha antes —y jamás después— de las aguas otoñales. Tener siempre presente que la garrofa bañada, incluso secada artificialmente, no vale nada, comercialmente hablando, en el mercado internacional. Aprendamos a ofrecer una mercancía impecable, de alta calidad, y seremos bien considerados.

* En uno de nuestros más acreditados colegios del Estado, se les ofrece a los alumnos que se pretende enseñar, cada caso de falta de respeto hacia el ser humano, que da mucho que pensar.

En efecto, desde el mes de mayo último, se pidió a los alumnos que indicaran si deseaban quedar o no en el colegio, de cara al curso actual. El que no se alistara, sería dado de baja.

En junio, se pidió que confirmaran su intención de quedar. En julio, tuvieron que asegurarse que figuraban en la lista. Más tarde, tuvieron que ir en busca de un número, para pagar su cuota; y al día siguiente, provistos del número, hacer cola, para entregar el importe. Se les avisó, que tenían que satisfacer la cantidad exacta; la caja no pudiendo devolver cambio, ni aceptar la más mínima propina.

En agosto, asegurarse que no fueron olvidados al confeccionar la lista.

En octubre, a contar del día 2, presentarse al Colegio cada mañana, preguntando si se empezaría el curso al día siguiente. Sin la más mínima piedad para los alumnos que al vivir fuere de Palma, tienen además de perder el tiempo, gastos de transporte.

Es increíble que el Colegio no sepa con una semana de antelación, que día empezarán el nuevo curso.

De ver eso en una pantalla, reventaríamos de risa, pero al ser la pura realidad, a nadie alegra.

Teniendo en cuenta, que el alumno que desea cambiar de Colegio, lo primero que debe hacer, es solicitar que le entreguen su carnet de notas; el Colegio sabe de antemano, que todo alumno que no lo solicita, es porque tiene intención de quedarse.

Y en tal caso, todo cuanto acaba-

mos de reseñar —y que ha sido pura realidad— ERA INUTIL.

* Al curso del pasado septiembre fue declarada la "Organización de Defensa de la Naturaleza y Montes".

Su primer trabajo consistió en limpiar la zona devastada de "Son Quint" y prepararla para la siembra de 70.000 pinos, correspondiente al primer lote.

Su principal objetivo consistirá en crear contra fuegos naturales en los montes; es decir líneas de 60 metros de anchura sin árboles a fin que, de declararse un incendio, se apagara este por sí, al llegar a la línea.

La tarea de dicha organización se anuncia muy difícil, puesto que los pequeños propietarios se desentenderán del cuadrillaje del terreno y las autoridades retrocederán ante el coste de la operación. Y así, mientras quede pinar intacto.

ANDRAITX



* La niña Antonia Vich, 13 años, fue proclamada Campeona de España en la Plaza de Cataluña de Barcelona al obtener el mayor número de



puntos su figura de arena "La turista Dormida", frente a 20 concursantes, en el Concurso de Castillos y figuras de Arena; proporcionándoles a sus familiares y amistades una inmensa alegría. No está al alcance de todos el ser Campeona de Espa-

ña. Antonia Vich se crió sobre la arena de la playa de San Telmo, donde soñó, creando hadas de arena, a las que pedía ayuda para embellecer, su imaginación creadora. Además de sus deberes escolares y musicales, su hobby es la pintura.

Es una niña muy aplicada, seria, que tiene un alagüño porvenir ante sí.

El teniente de alcalde D. Alfonso Cánovas remitió los premios; una preciosa atleta sobre un zócalo de mármol y una Mobylette para Antonia; siendo el segundo, a seis puntos de distancia, para el catalán Jordi Torner.

Los concursantes fueron recibidos por el Ayuntamiento y luego por la Generalidad; siéndoles ofrecida una cena de honor a cargo del Ayuntamiento.

Visitaron Montjuic, El Tibidabo, y el Pueblo Español, donde concursantes y acompañantes fueron obsequiados con un suculento almuerzo ofrecido por las Autoridades a la Campeona bajo el patrocinio del Ayuntamiento. Fue una estancia de cinco días, todos los gastos pagados, un verdadero cuento de hadas, que una niña que jamás había salido de la Isla, y que tenía especial ilusión para subir en avión, vio sus anhelos relajados gracias a sus méritos.

Su padre Miguel Vich, muy conocido y apreciado por el pueblo, al participar a las fiestas de San Antonio y carnaval, realizó el reportaje fotográfico del concurso.

Ahora sólo falta, que los niños de San Telmo se animen en vista de los próximos concursos, con intención de igualar en sentido artístico, a la Campeona 1978, la señorita Antonia Vich.

* El 6 de octubre en la iglesia de Nuestra Señora de los Angeles —la Porciúncula— bellamente engalanada para tal ocasión, contrajeron matrimonio la bella y simpática señorita Juan Ana Tomás Fiol; hija de nuestros buenos amigos D. Gabriel y D.ª Magdalena, co-propietarios del teatro Argentino, con el apuesto joven Monserrate Santandreu Alemany, hijo de los consortes D. Monserrate y Doña Isabel, domiciliados en Palma.

La novia lucía un precioso vestido que resaltaba aún más, su natural belleza, mientras el órgano interpretaba lo mejor de su repertorio.

Después de la ceremonia, una espléndida minuta fue servida a los invitados en S'hostal des Pla, sito en la carretera de Manacor, que fue del aprecio de todos; poco antes que los nuevos esposos salieran en viaje de novios, antes de fijar su residencia en la calle del Arquitecto Bennasar, de Palma.

Deseamos a la novel pareja una

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

interminable luna de miel, felicitando a los padre de ambas partes.

* Entresacamos de la Permanente del 5-9-78 lo que sigue: "Visto el escrito de fecha 31-8-78, de SERYMAN SUB S. A. comunicando a este Ayuntamiento que existe una fuga en la tubería que conduce las aguas sucias desde la isla al pozo de registros del emisario. Esta comisión acordó por unanimidad, se archive el escrito de referencia sin más trámites".

Y que siga la fuga... hasta el año próximo.

* Falleció a los 67 años de edad, el farmacéutico de esta Villa D. Rafael Colomar Enseñat, causando su fatal desenlace, gran sentimiento en el pueblo, por ser una persona muy conocida y unánimemente apreciada.

Reciban, su afligida esposa actual, D.^a Francisca Calafell Palmer, sus apenados hijos, fruto de sus primeras nupcias, D. Rafael y D.^a Francisca; y en general todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* De un escrito del amigo TAL entresacamos lo siguiente:

"En nuestro mercado los productos de consumo se venden a precios muy interesantes; los puestos de verduras y frutas son los que ocupan más extensión, pero la gama de la mercancía que se expone es variopinta y multitudinaria. Desde el "cassette" al juguete para el niño, desde el "trinxet" al clavel de plástico. No falta la muy engorrosa picaresca calé; y a veces, entre el abigarramiento de nativos y turistas, ha actuado en más de una ocasión el carterista.

"La afluencia de turistas que se acercan a curiosear es considerable. Hasta una agencia de viajes tiene programado un "alto" al mercado antes de emprender la ruta a Estellecs-Valldemossa. No obstante nos consta que quedan defraudados, no les gusta y compran poco. Simplemente porque nuestro mercado a pesar de contar con un ambiente alucinante y cosmopolita, está desprovisto de toda clase de tipismo y la mercancía que se ofrece en cuanto a vestimenta se refiere, es de mala calidad y pasada de moda. Con los otros productos pasa un tanto igual, a excepción, claro, de los puestos de frutas y verduras. No es pues, para el turista, de paso, ningún descubrimiento, ninguna novedad. Naturalmente que para los extranjeros residentes en la zona, ya es otro cantar, puesto que encuentran en el "mercat" —como los nativos— ventajosas calidades en comparación con los precios que rigen en los comercios de comestibles de sus lugares de residencia.

"Antes el mercado se montaba en torno del recinto de "la plaça de peix". Esta se vino en ruinas, y fue trasladado en pleno corazón de la polémica urbanización de Son Mas. Tanto ahora como antes, impera el mal gusto, que es a la vez problema

para el comprador, al instalar los puestos de venta sin ningún orden"

BINISALEM

* La XIV Fiesta de la vendimia se celebró con brillantez el día 24 del próximo pasado mes de setiembre.

Nuestra Plaza de la Iglesia llena de atracciones y feriantes han dado mayor color y entretenimiento a nuestros pequeños, todas las bazas a su tiene la Fiesta, día climatológico espléndido, apoyo de todas las máximas autoridades provinciales y locales, infinidad de gentes venidas de todos los rincones de Mallorca, apoyo incondicional de los vinateros de la comarca, y mejora de cada año en muchos aspectos que hacen que la fiesta vaya a más de cada año.

La asistencia de las altas personalidades de la provincia a nuestra Festa de's Vermar da un singular relieve a los actos programados.

Miguel Torrens Salom ha aportado su "Tall de Vermadors" con sus bailes típicos de vermar, las carrozas de vermadors todo en fin que da un colorido lleno de alegría y simpatía a la Fiesta.

Pedro Fullana Sastre actualmente el alma de la Fiesta no se da reposo ni teme los quebraderos de cabeza que le ocasiona la organización, es el alma que todo lo mueve y hace posible la festividad.

La Vermadora Major, la bella y simpaticuísima María Delacio Amengual así como sus Damas de Honor, no menos bellas y simpáticas que la Vermadora Major; María Teodora Macias y Margarita Roselló, estuvieron a la altura de su cometido y desempeñaron maravillosamente el papel que les correspondía.

Refiriéndonos al programa diremos que a las 11'15 horas dio comienzo la Fiesta con el izado de banderas en la Plaza de la Iglesia, y seguidamente misa en la parroquia.

A las 17'30 en la dicha plaza llegada de las Autoridades Provinciales pasacalles por una renombrada banda de música y bendición del nuevo mosto y ofrenda por la Vermadora Major y su séquito a la Virgen de Rubines.

Seguidamente parlamentos por las autoridades bailes típicos, y apertura de las "Botes de vi" que gratuitamente y sin limitación pueden beber cuantos quieran.

Finalizó la fiesta con una gran verbena con entrada gratuita.

Desde estas columnas damos las gracias a cuantos han contribuido de una u otra manera a la brillantez de nuestra XIV Festa d'Es Vermar.

PUERTO DE ANTRAITX

* El Club de Vela de nuestro Puerto, reliza una importante labor docente, que casi pasa desapercibida. Se trata de las clases de navegación a vela, que imparten técnicos en la materia; a todos aquellos que se interesan por tal deporte. La mayoría —sea dicho de paso— son extranjeros, que

apreciando el valor de la enseñanza ofrecida, se apuntan a los cursos.

Resulta muy gracioso ver en el mar la evolución de las barquitas del Club, frente a las costas de Caladegós e incluso de San Telmo, maniobradas por los propios alumnos, que siguen la del monitor. La enseñanza es tan seria, que los certificados que el Club entrega a los alumnos clasificados a fin de curso, son admitidos en los demás países europeos.

SAN TELMO

* Prácticamente al final de la temporada, cuando por lo que a San Telmo se refiere, los principales recalitrantes ya habían regresado a sus tierras de origen, la Comandancia Militar de Marina de Mallorca recordaba a los bañistas, poseedores de embarcaciones de recreo, aficionados al esquí náutico, y demás usuarios de las playas, las "normas reguladoras de las actividades deportivas y de recreo en el mar", que ya habían sido publicadas a principios de temporada, quejándose al mismo tiempo del poco caso que los interesados habían prestado a la reglamentación.

Las normas resultaron "carta muerta" a lo largo y ancho de nuestra geografía local, por la sencilla razón de que ningún agente de una cualquiera autoridad las hizo cumplir; y además porque los esquiadores náuticos pongamos por caso, no practican deporte alguno sinó que se exhiben para que el público vea precisamente las proezas de que son capaces. Y eso sólo se puede realizar en un país como el nuestro, sin el más mínimo control, donde a quienes nos visitan, les está todo permitido.

Las canoas a motor entraban y salían por doquier, en la mayor anarquía, asustando a bañistas y buceadores, con el pertinente riesgo corrido por éstos. Desde luego, hace poco, una conoa alcanzó a una mujer, ocasionándole lesiones a lo largo de las piernas y heridas bastante serias y a una niña que según el facultativo que la intervino, tenía la herida a tan pocos milímetros de los órganos vitales, lo que hubiera podido ser mortal.

Será preciso en años venideros, organizar una seria y muy severa vigilancia, que redundará en bien de todos.

Por otro lado, ciertos días aparecieron los bustos femeninos tan desnudos como los masculinos; por lo que no se oyó la más mínima queja. Las que se quitaban la prenda que les cubría, tenían los senos dignos de ser admirados; y en una playa donde no se reservaba el más mínimo rincón a los nudistas, estos no podían quejarse de las miradas que a veces les eran dirigidas cual flechazos.

Y no eran sólo extranjeras. También chicas de habla mallorquina, dieron un tirón del sostén; quizás para comparar los suyos con los de las intrusas que nos lleva el turismo.

* Al curso del Pleno celebrado por el Ayuntamiento el 5-9-78 se trató de nuestra cala.

"Dada cuenta y lectura del expediente de Parcelación de Suelo Urbano Adyacente al camino de Cala es Conis, sita en San Telmo Polígono 3 del Plan General de San Telmo. Vistos los informes técnicos y jurídicos. Esta Comisión acordó por unanimidad denegar dicho proyecto debido a las deficiencias que señalan en sus informes el oficial letrado y técnico aparejador".

S'ARRACO

* Al curso de las fiestas patronales en honor de la Mare de Déu de la Trapa, nuestro pueblo tuvo una vez más, la ocasión de demostrar sus preferencias para lo folklórico y ancestral.

Se celebró la "Revetla" con boleros y jotás amenizados por las típicas "Xirimies", y luego el juego del embudo.

Oficio solemne en honor de la Santa con panerigico a cargo del padre Agustín Martí, de los Sagrados Corazones. La música de Esporles, acompañó la nutrida procesión, tocando luego boleros, jotás y algún paso doble, hasta que el público aguantó.

No faltaron las carreras de cintas y pedestres para todas las edades, con valiosos premios. Por la

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

tarde en el "Cos", además de las carreras con botellas y pollastres, hubo una carrera de cuadrúpedos en la que se distinguieron el caballo de Guillermo Barceló, y el mulo de los consortes Matías Flexas y María Flexas de la eléctrica Flexas.

Tres verbenas divirtieron a la juventud, amén de un reñido partido de fútbol entre el equipo de S'Arracó y el flamante San Telmo; que fue seguido con pasión.

La perfecta organización, corrió a cargo de Gabriel Vich "Viguet".

* Al marchar los consortes D. Francisco Palazón y su distinguida esposa, a vivir en Palma para estar más cerca de su nietecita, se dieron de baja acerca de la Tabacalera, por el estanco, cerrándolo.

Este, ha sido instalado, en la plaza de Toledo, en la papelería de D.^a Magdalena Juan, por lo tanto no muy lejos de donde estaba.

Deseamos a su nueva titular, gran acierto en su cometido.

* La señorita Catalina Pujol "Sa-que" salió del viaje para Saint-Nazaire con objeto de asistir al casamiento de su sobrino Joël Pujol, con la señorita Daniela Garnier.

Le deseamos que haya podido divertirse mucho, que la estancia le haya sido grata, y que nos regrese satisfecha.

* El Teleclub, presentó su programa invernal que resulta ser de gran interés. Se creará la comedia "Els Reis Magos", procurando que los mismos aficionados interpreten otras comedia al curso del invierno para deleite de niños y mayores.

Organizó el 12 de octubre una muy concurrida excursión a Binisalem, Pollença y su puerto, Alcudia, Ciudad de los lagos; cuyos participantes alegres y numerosos, regresaron encantados.

Por Navidad se convocará un concurso de pintura, dotado con valiosos premios.

El 8 de diciembre tendrá lugar el Cros Sant Tèrm - S'Arracó, ida y vuelta, en su segunda edición; aumentando sensiblemente el importe de los premios, a fin de intentar obtener una mayor participación que el año pasado.

El estado de cuentas arroja un superávit de 159.052 pesetas.

Se incrementarán también las sesiones de cine, a fin que sea muy

variado lo que el Teleclub ofrezca al pueblo, además de la petanca.

Eso sin olvidar las cenas de compañerismo a razón de una por mes; la chocolatada navideña, y la repartición de los juguetes que traigan los Reyes para los arraconenses que habrán sido tan buenos, como para merecerlos.

Adelante pues, el Teleclub S'Arracó.

* Al concentrar en Andraitx, a todos los alumnos de E. G. B. del término; las autoridades tanto municipales como a nivel ministerial, no apreciaron a su justo valor las dificultades de transporte y manutención que tendrían que solucionar. Todo el asunto radica en eso. Y si se quisiera, el arreglo sería muy fácil; pero ante todo, falta eso: ¡QUERER!

La autoridad municipal parece querer quitarse responsabilidades de delante; dejando el asunto tal como está, y que lo arreglen otros.

Mientras tanto, los directivos de la Asociación de Padres de Alumnos, como si no existieran.

Por otra parte, es curioso que las escuelas de pago, estén funcionando con las subvenciones del Estado; mientras que éste, tenía a sus alumnos —al momento de escribir esta crónica— en plena calle, esperando el autocar que no llegaba.

* Falleció a los 69 años de edad, D. Antonio Borrás Alemany "Borrás", hijo de Juan y de Francisca.

La noticia al correr por el pueblo, estremeció a todo el vecindario; porque si padecía de alguna dolencia, esta no le impedía su quehacer cotidiano; y nadie lo sabía enfermo de verdad; aunque había trabajado mucho el curso de su vida, eso sí.

Era un hombre simpático, bueno, siempre alegre y dispuesto a dar de sí; muy querido y apreciado al haber convivido siempre en el pueblo.

Su oficio era "Marger", y algunos muros de bancal que son de su mano, entre ellos el del mirador del "Puig d'En Farineta" dedicado al que fue D. Gabriel Font, nos recordarán eternamente su simpática silueta.

Testimoniamos a su afligida esposa D.^a Isabel Perpiñá Esteve; sus

apenados hijos, D.^a Francisca y D. Juan; hijos políticos D. Eusebio González y D.^a Juanita Pastor; hermanas Catalina y María; residente ésta en Ibiza; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* La Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares, está distribuyendo boletos a sus impositores, para la distribución de 12 coches Ford Fiesta, 80 Vespinos y dos millones de pesetas en cheques de gasolina; cuyo sorteo tendrá lugar en todas las agencias el día 10 de noviembre.

* Un elevado grupo de mallorquines, entre ellos, nuestro cura local, el reverendo D. Juan Enseñat y su hermana, la señorita Magdalena "Perete" la barbera D.^a Francisca Alemany "de Ca'n Dine", y la señora Magdalena Martorell "Pelle-te", en autocar Pullman de lujo, recorrió al curso del pasado septiembre Italia, de donde no les pudo recibir el papá por haber fallecido, Yugo-Eslavia, Austria, Suiza, y parte de Francia de paso; regresando encantados de la excursión y dispuestos a partir de nuevo.

* Falleció a los 66 años de edad D.^a Francisca Enseñat Alemany de "Ca'n Jeumoy", hija de Pedro y de Catalina.

La finada fue una mujer casera, de las que más han trabajado en su vida. De carácter divertido siempre contenta, encantaba a cuantos la trataban; quedando el pueblo entristecido, apenas se conoció su fatal desenlace. Cobraba el retiro, pero no lo pudo disfrutar ni un solo día, debido a la traidora enfermedad, acechándola sin tregua ni descanso.

Transmitimos a su apenado esposo D. Francisco Pujol "Selom"; su afligida hija Margarita; hijo político José; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Después de una estancia de cinco meses entre nosotros ha salido nuevamente para la Ciudad Condal, nuestro muy querido amigo y estimado colaborador de "París-Baleares", D. Guillermo Palmer (Rosa) acompañado de su distinguida señora D.^a Teresa Martí, lugar de residencia y convivencia entre sus hijos y nietos.

Cabe señalar de que su ausencia se hace sentir en la soledad de su caprichosa casona de Ca Na Rosa. La polvorienta Avenida de San Telmo con un tráfico rodado bastante movidito en la época estival, acusa ya a la entrada del otoño, ese lugar solitario y característico de todo un remanso de paz recordando para sí un lapso de tiempo más o menos largo de tranquilidad.

Nosotros y sus amistades todas al despedirle, lo hacemos con nostalgia de su hasta pronto. Sin embargo, quedamos con el deseo y satisfacción de contar con sus recopilados ensayos, fruición de una época pretérita vivida y que degustamos enormemente.

Deseámosles eterna salud y felicidad en ocasión de este reencuentro en el habitual lar familiar.

* Nos ha alegrado de corazón el contemplar la campestre y solariega casa de Ca'n Verd, residencia veraniega de su propietario D. Guillermo Perpiñá (Verd) con sus puertas y ventanas abiertas de par en par.

La solaz mansión además de su dueño se ha regocijado en albergar a su distinguida esposa D.^a Magdalena de Perpiñá (de la Trapa), hijos y nietos. La estancia en ésta se ha visto en alguna ocasión interrumpida motivada por las ocupaciones profesionales de su familia.

Nosotros celebramos muy de veras su estancia en nuestro valle, a la par que le desamos eternos años de vida entre los suyos y amistades numerosas, que de él esperan y confían paladear sus rítmicas glosas en asidua colaboración mensual de nuestra publicación "París-Baleares".

El Pla de Ca'n Verd espera con ansia un feliz y pronto retorno.

Así nosotros se lo deseamos tanto a él como a todos los suyos.

* Con motivo de la fiesta de la Hispanidad se llevó a cabo una íntima excursión familiar a la cumbre del Puig d'En Farineta, lugar donde se encuentra un monumento dedicado a la memoria de D. Gabriel Font Martorell, personaje que en vida amó profundamente a la costa occidental de Mallorca, San Telmo.

Formaron la comitiva D. Antonio Barceló (Marc) su esposa D.^a María Martín e hija Francisca. También se agruparon sus hermanos D. Matías Barceló (Marc) y señora Doña María d'es Collet; D. Pedro Mulet y esposa Doña Rosita Albertí. Debían hacerlo D. Juan (Verda) y señora Doña Ana Cañellas Ante la indisposición de la señora Cañellas, la cual próximamente deberá ser ingresada en clínica para serle practicada la décimoprimer intervención quirúrgica, viéndose obligados a tener que desistir de ello.

Con un tiempo muy agradable y bajo unos rayos de sol luminosos tomaron el camino de "San Fernando, uno a pie y otro andando". Parsimoniosamente cubrieron las etapas previstas de Es Castellàs, Ca'n Masià Nou, antigua casa predial de Ca'n Farineta, para llegarse después a s'aigua de Sa Paret, lugar este donde se tomó un "tenten-pie" o bocadillo. Desde aquí se inició la escalada hacia el pico de la alta y empinada montaña. Los añitos que a nadie perdonan y los "quilitos" a cuesta de D.^a María d'es Collet, hizo que la subida fuera más moderada.

El que no se cansa, todo...! Logrado el objetivo, se hizo honor memorable al personaje querido. La familia reunida tendió allí sus manteles para entendiérselas con una opípara comida campestre. Algo digerida se emprendió el camino de regreso cansados, claro, pero satisfechos.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

EL RELOJ
QUE NO MARCA LAS HORAS

CA'N MARTINE

*En penyora fervorosa a
Medó Magdalena...*

"Sa boira de sa Muntanya,
els segueix tirany en llà"

Viejo caserón solitario y altivo,
como vigilante de todo aquel sector,
a ti encomendado, pinos, algarrobos,
encinas, son tus acompañantes...

Ruge el viento húmedo, que lleva
en sí aquel furor de sa tramuntana
con sus truenos y grandes ráfagas de
agua.

Las copas de los pinos se balan-
cean, con el peligro de romperse,
debido al huracán. La noche negra
es indomable, y por marco sa llum
dels llams.

Con la ayuda d'es quinqué vemos
pasar las hojas del calendario del er-
mitaño y vemos desfilar aquellas
personas, que tenían su vida por
allí...

Angel Corredor con sus hierbas
para curar males, Medó Masiana en
su tarea en ayudar a nacer, en Bielet
de sa Font de Munt, con su corda y
dentro sa senaia hojas del diario "El
Debate", que le había dado el Sr.
Economo, de fechas atrasadas...

Valiente y firme aguanta las im-
pertinencias del tiempo aquel Reloj
de Sol, que da fe de las horas del
Astro Rey...!!! No de las horas de
los hombres!!! vio sus primeras
luces en 1878...

Cuanta agua no ha llevado en su
curso tranquilo y pausado es gerret,
y la mujeres con sus gerres las iban
a llenar, aquella agua pura y criatila-
na que lo curaba todo...

Sueño dorado que tuvo Masia
Geroni, llevarlo en tubería hasta sa
plasa de vendre.

Rincón tranquilo y hermoso, que
se está abandonando por los de
S'Arracò... Pero quizás con un avión
de color azul nos llevara aquella
princesita rubia con un buen talona-
rio de cheques y... nos comprará
aquellas paredes destruidas se volve-
rá cenicienta, y S'Arracò tendrá un
habitante más ¡Bien llegada!

Ca'n Martina desde tu lugar alto
de privilegio contemplas las luces
del amanecer que se lleva los restos
de la tumultosa noche, ves correr
ses boires buscando refugio. ¿A
dónde irán? mientras...

Els quatre molins, recordando a
Don Quijote las dejen pasar...

Con nostalgia

GUILLERMO "ROSA"

Valores positivos de antaño

*Un artículo del que fue prestigioso galeno e ilustre
escritor andritxol, D. Pedro Ferrer Pujol*

por JAIME ALEMANY

Copiamos íntegramente, para de-
leite de los lectores de "Paris - Ba-
leares", este artículo que se escribió
hace más de cuarenta años, y que
hoy adquiere una actualidad asom-
brosa, viva, resonante, y que mu-
chos leerán más de una vez. He ahí
el artículo, se titula:

EL ARTE Y LA PORNOGRAFIA

El poder del arte es inmenso,
pues, los sentimientos dirigen al
hombre mucho más enérgicamente
que los motivos llamados de razón.
Pero el arte debe ser sano. Sin so-
portar la rígida disciplina de la mor-
al, y sobre todo de una moral ple-
beya, vulgar, ñoña, monjigata, sosa,
gazmoña, hipócrita, tiene el deber
de remontar su vuelo hacia el cielo
y mostrar al pueblo que le contem-



pla el camino del Olimpo, no del
Olimpo, de una superticiosa creduli-
dad, sino el de una humanidad me-
jor y más feliz. No es necesario para
eso que disminuya el flujo de la sa-
via del amor, ni la energía de su
perdurable tema. Ningún hombre
verdaderamente moral pretenderá
quitarle el condimento del erotismo,
allí donde lo haga indispensablemen-
te la exigencia artística; mas nunca,
nunca, debe el arte prostituirse al
servicio de la obscenidad venal y de
degeneración. Y la verdad es que
con harta y lamentable frecuencia,
con el pabellón del arte se cubre
multitud de producciones humanas
que están muy lejos de merecer este
honor, y que en esta esfera los asun-
tos eróticos desempeñan un papel
tan poderoso como triste. No hay
medio alguno, por sucio que sea,
que no se emplee en halagar la baja
sensualidad del público. Canciones
frívolas, novelas y representaciones
teatrales lúbricas, danzas obscenas,
láminas y películas pornográficas,
etcétera, desprovistas de todo valor
artístico, surgen a porfía especulan-
do con el cinico instinto erótico de

las masas para sacarlas el dinero del
bolsillo. Refiriéndose a estos asun-
tos, ha dicho el ilustrado inspector
de Primera Enseñanza de Madrid D.
Luis Linares Becerra, que en el Cine
hoy un peligro latente, seguro, de
eficacia corrosiva para el espíritu in-
fantil. El cinematógrafo —ha mani-
festado— tiene la culpa de la per-
versión psicológica de la juventud.
Frente a esas películas a base de
asesinatos, tiros, espolios y vengan-
zas, o de esas otras de asuntos in-
morales, de escenas lujuriosas, de
besos amorosos kilométricos, que
duran más que un día de verano y
que llenan las pupilas de visiones se-
xuales y que ejercen una influencia
corrosiva en la blanda mente de los
chiquillos, el niño se intoxica atro-
zmente. La esponja humana va avida-
mente embebiendo todo ese produc-
to exótico y tóxico, hecho de per-
versidades y de alusiones sexuales. Y
todo esto que muchos ven con un
encogimiento de hombros, y a veces
de fatiga, se clava con fuerza en la
mente virgen de las criaturas, bus-
cando luego el espíritu imitativo de
los muchachos el medio de remeter
las proezas de los personajes silen-
ciosos de la pantalla. Cines de tal
naturaleza no pueden menos de ser
hondamente pecaminosos, inmorales
y perniciosos, por lo que han obra-
do muy cuerdamente los departa-
mentos que en Francia han prohibido
la entrada en los cines a los mucha-
chos menores de doce años. Sim im-
poner cortapisa alguna al verdadero
arte, deber de la sociedad es, por
consiguiente, combatir los productos
pornográficos de un erotismo malsa-
no. El apetito sexual, especialmente
del hombre, es por término medio
suficientemente fuerte, quizás, com-
parado con las necesidades sociales
de la procreación demasiado fuerte
resulta, por tanto, del todo super-
fluo tratar de estimularlo y aumen-
tarlo artificialmente de una manera
especial y por mil distintos medios.
Al lado de la lucha contra la depra-
vante influencia del dinero (de
mammonismo) y del alcohol, hemos
de colocar la lucha contra la porno-
grafía. Hay que combatir toda esté-

CONTESTA

A l'amic Joan Verda

Sa teva carta he rebuda
des 27 de Joriol
i alegria ne tenguda
però, també desconsol,
per sa festa que hi ha aguda
i que tu no has poguda
celebrà, ni beguent una
copeta d'un licor qualsevol.

Per culpa d'aquest teu fetje
que dius que està malaltó,
jo voldrie que un bon metje
tel posàs en bona cura;
o es de que perventura
has menjat poca verdura
o li has dat menja dura
per ell no resistir-ho

I de lo de fetjarrut
no val ni de parlar-né,
que jo et tenc per homo agut
ben cabal i ben sabut
amb tot es teu tracter-né.

Aqueixes bones festetes
a sa vida familiar,
que son tant ben sentidetes
i també tant alegretes
a dins de sa bona llar.

Aquesta "Mica d'homenatge"
que dius mas vengut a fer,
el trob com a massa altatje,
perque tot es meu bajatje
es poca cosa a nes meu ser.

VERD

tica pornográfica y en general toda
estética de mala ley. Un sentimen-
tismo torpe, falso y contra naturale-
za, salpimentado de erótica lascivia,
tal como se ostenta en la pacotilla
que se ofrece al pueblo con el título
de arte, ha de provocar en todo
hombre que posea alguna idea y al-
gún sentimiento de la alta dignidad
y de la honrosa seriedad del arte,
una noble y santa repugnancia; re-
pugnancia que sentirá indudable-
mente todo el pueblo el día que
tenga verdaderamente educado el
sentimiento estético.

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

PARIS-BALEARES

CE LIVRE QUE JE N'ECRIRAI PAS...

Certains de mes correspondants ayant manifesté la crainte que je ne puisse parvenir à la rédaction totale de l'ensemble de ma vie et voulant en connaître les grandes lignes ou étapes principales, j'ai cru bon de leur donner satisfaction en publiant dès à présent mon curriculum vitae auquel ils pourront se référer au fur et à mesure que paraîtront anecdotes et chapitres s'y référant.

"CURRICULUM VITAE de l'Abbé Joseph Ripoll-Colom, prêtre du Diocèse de Rouen - Le Havre"

—Né le 19 Mars 1907, Le Havre, Seine Maritime (à l'époque: Seine Inférieure), de Antonio Ripoll-Nicolau et de Magdalena Colom-Ripoll, originaires de Deyá, Palma de Mallorca.

—Profession des parents: Négociants en fruits et primeurs, vins, produits d'Espagne et des Colonies: 61, rue d'Etretat, jusqu'en 1915... puis 46, rue Président Wilson (ancienne rue d'Etretat), jusqu'en 1922.

—Baptisé à Saint Vincent de Paul (paroisse du Quartier des Gobelins, le 12 Mai 1907).

—1907 à 1913 —Retour aux Baléares, chez les grands parents maternels: Deyá, C'an Pabo... Joseph Ripoll devient alors pour tous: En Pep de C'an Pabo... Je fréquente l'école maternelle du village "la costura" tenue par des religieuses... J'y contracte mes premières amitiés qui dureront toute ma vie: Joan Vives-Ripoll... Junaine Maroig (de C'an Pintat)... etc...

—Fin 1913, de retour au Havre: je fréquente successivement l'Ecole Maternelle de la rue de l'Alma (1913), l'Institution Saint Joseph (1914-15), l'Ecole des Frères des Ecoles Chrétiennes (Saint Michel-Saint Vincent) de 1915 à 1921, ensuite l'Ecole Primaire Supérieure, rue Dicquemare, qui deviendra plus tard le Collège Moderne...

—Mai 1917, Première Communion et Confirmation en l'église Saint-Michel, du Havre, c'est la paroisse de l'Ecole Saint Michel-Saint Vincent... où je connaîtrai le premier prêtre (Mr. l'Abbé Carpentier) qui a marqué profondément mon enfance...

—28 Mai 1918. Communion Solennelle, en la paroisse Saint Vincent de Paul... Au cours de mon action de grâce, je crois percevoir l'appel du Seigneur à devenir prêtre... la réalisation en sera tardive... mais l'appel a été net.

—Septembre 1922. Grande épreuve familiale: papa est victime d'une grande escroquerie qui a fait plusieurs victimes sur la place du Havre... Il est obligé de déposer son bilan... Vente du commerce... de se remettre au travail chez les autres... Antoine et moi entrons dans le monde du Travail: Antoine (Droguerie Delanoe & Cie) moi (Etablissements Trouvay & Cauvin - Quincaillerie, Machines-Outils, Tubes, Fournitures Générales pour le Bâtiment, l'Industrie et la Marine). Je suis entré dans cette maison, grâce à la protection de nos bienfaiteurs: Mr. et Mme. Víctor Cauvin, Mr. Víctor Cauvin étant le frère de Mr. César Cauvin, grand patron des Et. Trouvay & Cauvin... Entré comme petit coursier, dactylographe et Secrétaire... En 1924, sous l'impulsion de Mr. Albert Cauvin, création du service Imprimerie et Publicité.

C'est là que je fais mon apprentissage. C'est d'abord la pratique du "Gestetner" (appareil à polycopier, à stencils et à encre...) puis le "Multi-graph", véritable petite rotative de bureau, marchant électriquement tirage 3.000 exemplaires à l'heure... faisant tous travaux d'imprimerie et de publicité... Cela ma vaut des déplacements à Paris, pour une formation accélérée...

Les années 1925, 26, 27 et 28 (années de la reconstruction après la grande guerre 1914-18), nous touchons tous les corps de métier du Bâtiment et de l'Industrie, par circulaires étudiées et suivies... près de 30.000 chaque quinzaine...

Pendant cette même période (1925-28), devenu adolescent, je milite, à mes heures de loisir, dans la Croisade Eucharistique... puis dans l'A. C. J. F. (l'Action Catholique de la Jeunesse Française...) J'y subis l'heureuse influence et la direction spirituelle de deux prêtres qui marqueront mon adolescence et ma jeunesse: les Abbés Laurent Caudron... et Francis Poupel... vicaires à St. Vicent de Paul.

Septembre 1925. Le 25 Septembre: mort de mon père... Je continue à travailler chez Trouvay & Cauvin... Mais, deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi, je vais à l'Institution Saint Joseph suivre des cours préparatoires pour mon séminaire (latin, français, instruction religieuse supérieure, un peu de philosophie aussi...). Ce n'est pas trop dur et puis je m'applique beaucoup: je veux arriver! ...

Octobre 1928. Départ pour le service militaire: 18 mois en Algérie... 7ème Reg. de Tirailleurs, à Constantine... Je passe mes loisirs et soirées libres au Grand Séminaire de Constantine... Père Gounod... Père Neveu... Reprise des études commencées à Saint-Joseph, du Havre...

A la "Casbah" (Caserne près Sidi M'cid) je lie contact avec des arabes effectuant leur service militaire comme nous... Découverte de l'Islam... du Coran... Conversations et études sur la religion de Mahomet... Je leur suis sympathique: bientôt je suis connu parmi eux comme "le petit marabout di Français..."

Mars 1930. Libéré du service militaire, je rentre au Havre... La famille Víctor Cauvin-Delarue, qui m'a pratiquement adoptée (ainsi que mon frère aîné Jacques), me présente au Petit-Séminaire du Gal (annexe du petit Séminaire de Rouen)... Il y a là une centaine de petits séminaristes... mais parmi eux figure un groupe d'une quinzaine de vocations tardives... "Les Vétérans"... je viens grossir leurs rangs...

Octobre 1930 à Novembre 1932. Petit Séminaire Le Gal - Rouen (200 - à 300 élèves).

Novembre 1933 - Prise de soutane, Grand Séminaire de Rouen (175 élèves à 200).

Juin 1936 - Sous-diacre. Cathédrale de Rouen.

Décembre 1936 - Diacre.

Juin 1937. Pour le Saint Pierre et Saint Paul, Prêtre... et pour l'Eternité!

Années 1936, 37 et 38. Professeur à l'Institution Fenelon, à Elbeuf S. Seine, Seine Maritime: J'enseigne dans la classe de 6ème. Latin, Français, Instruction Religieuse... C'est l'année de la Communion Solennelle... J'institue un groupe de Croisade Eucharistique... J'applique la pédagogie de Don Bosco... Etre dans toute la vie de l'enfant... animateur de jeux dans les récréations... Sorties, promenades dans la région elbeuvienne... Je trouverai le moyen de découvrir trois vocations de futurs prêtres... Novembre 1938, nommé Vicaire à Saint-François, du Havre... Le Père Arson... les oeuvres...

Septembre 1939. Deuxième Guerre Mondiale... Mobilisé dès le 9 Septembre... Incorporé au 35ème Rgt. de Travailleurs... Mont-de-Laval, frontière Franco-Suisse... Morteau... Le Luthier... Maiche...

Je remplis les fonctions d'infirmier de Compagnier... de 9 h. à 10 h. et de 16 h. à 18 h. et de Gerant de Foyer Militaire, de 19 h. à 21 h.

Mr. l'Abbé Huot-Marchant, Curé de Mont-de-Laval, venant à décéder en Février 40, j'assurerai la messe quotidienne et dominicale et le service de la paroisse selon les possibilités et urgences du moment...

Mai-Juin 1940 C'est la fin de la "drôle de guerre"... derniers combats de Maiche... Retraite des armées et divisions du Secteur fortifié du Jura... Le Général Daille négocie notre passage en Suisse, où nous entrons comme internés militaires le 24 Juin, au Col de France... Le Locle... nous sommes désarmés... et cantonnés provisoirement...

25 Juin. Internés militaires à Willisau (Luzern) logés dans les Hôtels ou Ecoles... Au bout de quelques jours je suis installé au presbytère de la prairie... le 29 Juin. J'ai l'honneur d'officier pour la Saint-Pierre et Saint-Paul... Visite de mes camarades d'internement... en qualité d'Aumônier auxiliaire... Regroupement des internés catholiques pratiquants...

14 Octobre 1940. Je pars pour le Tessin (Suisse Italique). Affectation Aumônier officiel des Camps de Claro-Gnosca... Je possède un "Ausweis" (laisser passer permanent) un insigne d'Aumônier, une bicyclette et la protection du Major Schlegli... la bienveillance et la générosité des Dames du Comité "Pro Internati" Noël 1940, à Claro-Gnosca... une petite chorale... un groupe artistique... Je loge au Presbytère de Claro, chez le bon Luidgi Jardini... Visite de Mgr. Angelo Jelmini, Evêque de Lugano... Avant notre départ, nous érigeons un petit monument de la reconnaissance des soldats français internés dans le Tessin...

Des accords de Vichy découle notre libération prochaine... En effet, notre rapatriement en France serait pour le mois de Février 1941: grande joie parmi nous.

Mars 1941. Notre libération ayant été négociée positivement, nous sommes libérés. Le 15 Mars, je rentre à Saint François, du Havre, pour y reprendre mon ministère. Ministère troublé par les bombardements du port et ses installations annexes. Le presbytère de la rue de Bretagne est évacué; nous sommes transférés au Quai Georges V. Une nuit, des bombes incendiaires sont tombées sur l'église. Heureusement, le Père Arson, qui couchait dans son église, près du tabernacle, réussit à rouler le gros tapis du chœur sur les flammes qui commençaient à prendre de l'extension... En pietinant, il éteint l'incendie: l'alerte a été chaude...

La situation devenant intenable sur l'île, Saint-François est évacué... La chapelle de l'immaculée Conception (aujourd'hui détruite) nous est donnée comme église paroissiale... Nous y assurons les offices, semaine et dimanches... J'assure également un service auxiliaire à Saint-Michel du Havre, ce qui réveille en moi tous les souvenirs de mon enfance: j'ai la grande joie de confesser à mon tour dans le confessionnal de Mr. l'Abbé Carpentier, qui fut mon premier confesseur...

Je suis nommé également Aumônier du Collège Moderne (où je fus élève en 1921-22)... Autre joie, celle de donner des cours d'instruction religieuse... dans la même classe, où, durant mon adolescence, j'avais entendu attaquer la religion par certains professeurs plus ou moins athées...

Cette vie durera jusqu'en 1943, époque à laquelle je fus nommé vicaire Sainte Anne du Havre... Du ministère à Saint-François, je réussis à

ES TRUC DE CA'N NOU

En este antiguo café no se pierde la tradición.

Desde muchos años atrás, se juega a cartas; manilla, botifarra, etc., juntándose sobre todo los domingos numerosos equipos de jubilados para este juego centenario. Pero el juego de más renombre, del que incluso se celebran torneos, es el "Truc".

Eso me hace recordar, los 35 de envite del "Sen Vilete", en paz descanse él; y aquellos equipos que sin malicia, siempre de buen humor, discutían los puntos, enfrentándose en el mayor compañerismo y la más sana comprensión, jugando únicamente para su deleite.

Actualmente, cada día de las 17 a las 20 horas un equipo de jubilados va a pasar el rato jugando.

Para evitar discusiones, se sortea a los que han de formar equipos entre sí, con los tres primeros reyes que salgan de la baraja. Se juega entre amigos, y únicamente la consumición; y claro está, que todos piensan y desean ganar. A veces, por lo reñido que resulta, el "Truc" es divertido, incluso para quienes solo siguen el juego mirando. Precisamente voy a presentaros aquí a unos personajes que todos conocemos bien. Primero Miguel "es Llucmajoré", quien siempre quiere tener razón, porque el juego debe ser realidad, como lo es la verdad; Antonio "Remone", cuyo carácter es de ganar siempre y mientras gana, sonríe sin cesar; y cuando pierde, siempre es por la discordia de su cuadrilla. Tenemos al "Xim de la Trapa" hombre que no tiene ideas fijas, antes de saber las cartas que tiene lo pone todo encima. Juan "Vileta" que sabe más que nosotros, aunque aprendimos en la misma escuela, lleva las cosas a punto; otro Juan "Vilete", pero "Perejeroni", que no admite las faltas de sus compañeros, mientras que nosotros debemos inclinarnos a su voluntad. Hay también un servidor que juega sin ningún punto de interés, solo deseando pasar tiempo, lo mejor posible y hacer faltas para que mis compañeros me den bronca, que siempre tomo en broma.

A veces, faltando alguno tenemos

a "L'amo Guillem Nou", quien nos da ánimo; mientras mezcla las cartas, o a "Pere Verd" tranquilo y siempre de buen humor; tanto si gana como si pierde.

Si las paredes pudieran hablar, recordando las palabras, cuentos y chistes que han oído en más de cien años de existencia; sería alegre y gracioso.

Esperamos que después del ya

anciano Guillem Nou, su hija Catalina y su marido Tomeu, su nieto, otro Guillem Nou, seguirá el mismo rumbo con buen humor y sana tradición.

No falta tradición
de dir animalades;
si faltes en ses jugades
te diuen coses tan rares
que val més no recordar ho.

DICHOSO PAIS

En el Boletín Oficial de la Provincia de Baleares del 18-7-78, n.º 17.347, tres personas diferentes, dos de Mallorca, una de Menorca, solicitan de la Jefatura de Costas, concesión Administrativa de terrenos en la zona de dominio público; una para LEGALIZACION de embarcadero y nivelación de acceso; otra para LEGALIZACION de obras de solarium y escaleras; la tercera para LEGALIZACION de cueva almacén para útiles de pesca.

En el B. O. P. del 5-8-78, n.º 17.445 se solicita concesión de terrenos, para LEGALIZACION de un muro de contención.

Podríamos seguir, porque no faltan solicitudes de LEGALIZACION de infracciones cometidas; pero creemos que bastan cuatro, como botón de muestra.

Veamos ahora las concesiones.

En el B. O. P. del 11-7-78, el ministerio interesado, concede autorización con fecha del 31 de mayo de 1978, para la ocupación de 72 metros cuadrados, LEGALIZANDO las obras construidas; y otra concesión para ocupar 329 m.² LEGALIZANDO las obras construidas. Se autoriza también la ocupación de 1.305 metros, LEGALIZANDO las obras construidas también en este caso.

En el B. O. P. del 12-7-78 n.º 17.435 se anuncia que el Ministerio de... ha resuelto por orden del 15 de marzo 1978, autorizar a... para ocupar una parcela de 22 m.²; LEGALIZANDO la obra construida.

En el B. O. P., n.º 17.435 se anuncia que el Ministerio de... por orden del 12 de julio de 1978, a resuelto, autorizar a... para ocupar una parcela de 2.750 m.², LEGALIZANDO las obras de solarium, playa artificial y espigones, ya construidos.

El Ministerio interesado, podría hacer acto de autoridad; ordenando la demolición de tanta y tanta obra construida sin el previo permiso. Como podría también multar a los infractores, e incluso encarcelarlos luego, por falta de pago.

Pero no tan solo no lo hace, sino que LEGALIZA... LEGALIZA... y LEGALIZA.

Dichoso país, aquel en el que se puede poner al ministro competente, ante el hecho consumado; sin que este acarree para el infractor, la más mínima consecuencia.

GALENO

CLUB HISPANO FRANCAIS DE PÉTANQUE

Nous avons appris le 11 septembre 1978 la triste nouvelle du décès de Mr. Jean Riera, le sympathique joueur de notre club sportif. Le Consul de France, Mr. Gérard Dayries, et les nombreux amis du défunt ont assisté aux obsèques.

Un autre membre actif du club, Mr. Joseph Porcel, est décédé le 10 octobre 1978. Nous adressons toutes nos condoléances aux familles des deux défunts.

Le dimanche 17 septembre, à Porto Petro, une centaine de personnes ont assisté au trophée annuel organisé par le Club Hispano Français de Pétanque contre les équipes correspondantes du Club Méditerranée.

La coupe a été gagnée une fois de plus par notre Club.

Par très beau temps, les invités des différentes Associations Hispano-française ont apprécié les magnifiques installations du Club Méditerranée, dont les dirigeants sont à féliciter pour leur accueil toujours très sympathique.

GRITAD ALTO HOMBRES! !

Gritad pueblos mudos...
Callad las ciudades sordas

al grito desgarrado del hombre,
saltaros los ojos los ciegos de nacimiento,
porque centellea la luz de la esperanza
sobre la hierba fresca.

Que la palabra dé nuevo esplendor a la sangre...
Que los cimientos del plomo
salten la trampa de la palabra.

¡GRITAD HOMBRES!

Guardad silencio los lerdos
pues la palabra desnuda araña
el surco que le brinda el papel.

Ya salpicó la mañana
con su aplomo de aire fresco
el costado de los hombres.

¡DEJAD QUE SUEÑEN LOS NIÑOS!
Porque la palabra derramada
es el rocío del verso.

Hablad profetas del canto,
gritad fuerte... Poetas de tierra arada...
¡GRITAD, GRITAD!

Hasta que se os caigan los dientes
por el dolor de la palabra.

ISIDORO IRIBERRI

découvrir quelques vocations sacerdotales: quatre prêtres... sur une dizaine de vocations découvertes ou encouragées... Du ministère de Sainte Anne, au risque de me répéter, une quinzaine de jeunes filles sont entrées en religion: contemplatives, hospitalières, missionnaires, oblates de différentes Congrégations religieuses...

1953. Nomme Curé de Tancarville... (avec desservice de La Cerlanque). J'y resterai 21 ans... C'est durant ce ministère que j'accepterai de prendre la charge des Cadets de Majorque... Correspondant et Rédacteur au PARIS-BALEARES d'abord... puis, en 1963, la lourde charge et responsabilité du Secrétariat Général et de la Trésorerie (pour la France)...

Le reste vous le savez (ou vous pouvez le savoir) en compulsant les colonnes de notre périodique... Articles de fond... Anecdotes... Reportages... Ephémérides du Secrétariat... et Ce livre que je n'écrirai pas...

Per molts anys encare, si es la voluntat del Senyor! ...

Votre Secrétaire-Général

J. R.

CUARENTA AÑOS DE INVESTIGACION DAN PASO A LA HISTORIA DE BINISALEM

Una interesante obra a cargo de D. Guillermo Martí Coll

Está a punto de aparecer una obra de investigación y estudio sobre Binisalem. Su título, "Binisalem, su historia y su entorno". El autor, D. Guillermo Martí Coll, ahora director de la Escuela Graduada de la villa y cuarenta y tantos años de la-



bor pedagógica por la que obtuvo la Cruz de Alfonso X El Sabio. Ahora, jubilado ya, ha completado el volumen que trata todos los temas de la vida local a partir del año 1238 hasta nuestros días.

—¿Qué pretende esta obra?

—Dar a conocer todo lo relativo a Binisalem. Hasta la fecha se habían escrito retazos en diversas publicaciones de tipo general sobre Mallorca. Y he dedicado casi cuarenta años a investigar solamente los acontecimientos de nuestra historia local sin mayor ambición que la que supone que cada binisalemense pueda conocer el entorno en que vive y ello desde hace más de siete siglos.

—¿Es ambiciosa la obra?

—Toda investigación supone ambición por parte de quien la realiza. Es ir escudriñando en archivos, leyendo y releendo pergaminos, actas municipales, viejos libros polvorientos. Todo cuanto pueda aportar un nuevo dato desconocido. Y en "Binisalem" hay miles de datos inéditos.

—¿Cómo ha organizado la obra?

—Dividida en capítulos. Los enumeraré par que se den cuenta de lo que va a ser el libro en cuestión,

son los siguientes: "El Pueblo", "La iglesia parroquial", "El cementerio", "Las hermanas de la caridad", "Los hermanos Agustinos", "Las hermanas Trinitarias", "El Hospicio", "Las calles y su nombre histórico", "Los apellidos", "Los 1.500 apodosos o alias", "La enseñanza", "Los alcaldes", "Las profesiones liberales", "De todo un poco" (crónica de sucesos, curiosidades, etc.), "Las hijas de Eva" (tropiezos y cosas de mujeres), "Qué tiempos aquellos", "La casa consistorial", "Los molinos de Binisalem", "Las industrias a través de la historia", "Los hostales de Binisalem", "El celler del Rei", "Los caminos vecinales", "El ferrocarril en Binisalem", "La luz artificial" (aceite, petróleo, electricidad), "Las fincas rústicas", "El oratorio de Biniagual", "Los pozos públicos", "Los judíos en Binisalem", "Los italianos en Binisalem", "La sanidad en nuestro pueblo", "Las cançons d'es vermar" y otros subcapítulos creo que interesantes e importantes que sería largo enumerar.

—¿Cuándo se inicia la historia?

—Con la fundación de la villa en 1238.

—Sinceramente, opino que son innumerables los binisalemenses dispersos por tierras galas ha de intere-

MI CABALLO

Alta la frente, y el andar airoso,
yergue su estampa mi caballo altivo.
Mueve sus crines, de la brisa esquivo,
vista ligera y el piafar brioso.

Con bizarro alarde harto presuroso,
sus belfos labios soplan al camino,
dejando muestra, con desdén cansino
de raudo paso en el campestre coso.

Presto surge en este itinerario,
la dura, por impensada, ocasión
que frena su marcha, con precisión.

De igual modo en mi gobierno diario,
al caballo pinto de mi ilusión,
hincar debo el freno de mi razón.

JOSE ADAN SANMATEO

sar sobremanera la historia de su villa. ¿Cómo pueden adquirirla a sabiendas de que va a interesar a todos o, por lo menos, a la gran mayoría?

—Simplemente, me pueden escribir (Plaza Iglesia, n.º 2, Binisalem) y, contrareembolso, o por el sistema que quieran, les mandaré el libro.

—¿Cuándo va a aparecer?

—En la última decena de octubre, salvo novedad.

Esta es la noticia. Un hombre dedicado cuatro décadas de su vida a la investigación de la historia y acontecimientos de su villa natal. Un hombre que ha puesto toda su ilusión en una obra que ha de aportar datos inéditos y esclarecedores a lo que ha sido Binisalem a través de más de siete siglos. Una obra, en fin, de tirada limitada de la que una

MI SINO

Pude ser pez y no quise,
porque no aprendí a nadar.
Iba a ser pájaro y no pude,
tampoco sabía volar.
No fui león,
porque no sabía rugir.
Solo podía ser hombre,
porque sí sabía mentir.

LAUREANO MELA

importante entidad ha solicitado ya cien ejemplares enseguida salga a la luz.

"Binisalem, su historia y su entorno". La historia de D. Guillermo Martí Coll que ha de hacer historia.

J. M.

AHORA, EN VERSOS

Tantos días llevo leyendo sobre el tema Mallorquín o Catalán, que quisiera poner mi grano de arena, para bien o para mal, no lo sé, sólo puedo decirle que por mucha razón que tengan los libros y personas lingüísticas, quiero dar mis más sinceras gracias a todos los mallorquines que se siente tal cual, porque ya es hora de que todos juntos hagamos algo por esta Mallorca que se nos muere.

Mallorca, mi tierra amada
¿Lloras, estás enojada?
no te falta razón
ya no te queda casi nada.

Ni agua limpia ni arena dorada
hay en tus playas.
Tu ciudad esta sucia, sin flores,
jardines ni plazas.

Mas ahora es profundo tu dolor
te quieren hacer catalana.

No llores, no estés triste
que tus hijos te quieren
y no te dejarán abandonada.

Conquistadores tuviste
y nos quedó la casta
lucharemos por ti, isla amada;
no te aflijas que en tu regazo
muchas banderas guardas.

Grita, no estés cansada,
diles que te dejen tu lengua,
que no te queda ya nada,
que quieres ser Mallorquina y no Catalana.

CARTAS AL DIRECTOR
DIARIO BALEARES, 3-10-78

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

A VENDRE
FONDS DE COMMERCE TRES RENTABLE
PENSION - RESTAURANT - BAR
CLIENTELE ASSUREE

S'adresser à Mr. Antoine Vich
12, Rue Yves Kartel
44100 Nantes

MISCELANEA

por MIGUEL F. GAUDIN

VIOLENCES

Pendant les mois d'été, des actes de violence ont été commis de part et d'autre des Pyrénées:

* Contre les consulats de France de San Sebastian et de Bilbao ont été lancés des engins incendiaires et des pierres qui, fort heureusement, n'ont provoqué que des dégâts minimes.

* Dans le Midi de la France, des camions espagnols ont été interceptés et leur chargement (des centaines de tonnes de fruits et de légumes) dispersé sur la chaussée. Les agriculteurs entendaient ainsi protester contre l'entrée de l'Espagne dans le Marché Commun.

PERSEVERARE DIABOLICUM

Au cours de seuls mois de Juillet et d'Août derniers, 12 chalutiers espagnols ont été arraisonnés et conduits au port français des Sables d'Olonne pour pêche illicite dans les eaux de la Communauté Economique Européenne.

LE GROS "VERT" DETRONE

L'inflation galopante qui sévit en Espagne a rendu insuffisant le billet de 1.000 pesetas ("el Verde") et a obligé le gouvernement à mettre en circulation des billets de 5.000 pesetas imprimés en violent foncé. A la couleur d'espérance succède une véritable couleur de deuil...

PHILATELIE

En Italie a eu lieu récemment le concours annuel destiné à désigner les plus beaux timbres édités en 1977 dans le monde entier. Le premier prix a été décerné à un timbre français. L'Espagne s'est classée au quatrième rang, ce qui n'est pas si mal!

LE LIVRE ESPAGNOL

En 1955, on a édité dans le monde 269.000 livres, dont 4.812 en Espagne, soit 1'80/o. En 1975, l'édition mondiale s'est élevée à 568.000 ouvrages, dont 17.727, soit 3'10/o, ont été publiés en Espagne.

Signalons, dans ce domaine, que le Conseil des Ministres français a adopté un projet de loi destiné à exonérer de la TVA les livres espagnols devant servir à l'enseignement du castillan dans les établissements scolaires de France.

EN AVANT LA MUSIQUE!

Au cours des mois dernier, la musique espagnole a été à l'honneur dans la capitale française:

* La soprano Teresa Berganza s'est taillé un beau succès dans "Les Noces de Figaro" de Mozart. Elle figure, par ailleurs, à l'affiche du Festival d'Aix-en-Provence.

* Deux créations ont été très remarquées: "Vesperia" de Tomàs Marco et "Quatuors" de Juan crísóstomo Arriaga.

M. MOLL A L'HONNEUR

Le Prix "Ossian" (20.000 marks) de la Fondation hambourgeoise FVS a été décerné à M. Moll, auteur d'un dictionnaire catalan - valencien - baléare et fervent partisan du maintien du catalan dans l'archipel espagnol.

MICHEL F. GAUDIN

Bibliothèque et manuscrits d'un prix Nobel pour Mallorque

La veuve de Miguel Angel Asturias, prix Nobel (M. le President, l'Ouragan, le Pape vert, les yeux des enterrés, week-end au Guatemala etc.) vient d'avoir une entrevue avec le ministre de la Culture Pio Cabanillas pour arrêter avec lui les détails de la donation qu'elle fait à l'état espagnol des innombrables manuscrits et de la riche bibliothèque de son époux.

Le ministre lui a offert à son tour les locaux appropriés pour l'installation du legs. Le choix s'est porté sur Mallorque en raison de l'attachement de l'écrivain pour cette île baléare.

Une école catalane... en Suède

En matière d'enseignement linguistique on fait difficilement mieux qu'en Suède. Là-bas, les parents peuvent demander en quelle langue doivent être instruits leurs enfants. Il s'agit bien sûr, des immigrés, lesquels parlent cinquante et une langues différentes.

Le catalan vient d'y faire son apparition. Le premier élève est un enfant de six ans dont la mère est catalane. Son professeur est Ramon Cavaller, un jeune majorquin qui est secrétaire de l'association catalano-scandinave "Les Quatre barres". Ce garçon, qui est l'auteur d'une méthode audiovisuelle de catalan pour les Suédois, qui enseigne le catalan

"BALLADE DU TEMPS PERDU"

De notre vie l'automne a fui
L'hiver est là comme un reproche.
Sur le chemin, un éclair luit:
La faux en main, la Mort approche.

Sous son manteau, dans un repli,
Est la Douleur qui se prélassé;
Un peu plus loin, marche l'Oubli;
Pleurez, Humains! ! car le Temps passe.

Si votre coeur, d'un grand amour
A fait naître la belle flamme,
Ne dites pas: "C'est pour toujours!"
Car le trépas, libérant l'âme,
Libère aussi le Souvenir
Et celui-ci bientôt s'efface:
Il serait vain le retenir;
Pleurez, Humains! ! car le Temps passe.

Sur cette terre, l'Humanité,
Par son Orgueil, toujours succombe.
Princes! ! Manants! ! l'Egalité
Débute ici! devant la tombe.

Tremblez, Tyrans! voici la Mort:
Tout est fini... et tout commence.
Dans l'Au-delà, point de remords;
Pleurez, Humains! ! le Temps s'avance.

Envoi: Lumière de toutes lumières
Eclaire notre Eternité
Sortie du corps et sa poussière
L'âme, enfin, voit la Vérité!

JACQUES MAYOR

(Alias: Jacques Ginestra - Cely - En - Biere)

aux étrangers à l'Obra cultural Belear pendant l'été, est professeur depuis quelques années dans une école pour adultes en Suède. Il a été également à l'Université catalane d'été de Prades.

dans toutes les classes de toutes les écoles de Catalogne à tous les niveaux.

Quand on songe qu'en France on tient encore pratiquement la "llengua pairal" pour un patois...

Depuis lundi, le catalan à l'aéroport de Barcelone

La direction de l'aéroport de "El Prat" à Barcelone, afin de suivre les rapides changements qui interviennent en Catalogne notamment en matière d'usage du Catala, a pris la décision de faire les annonces par haut-parleur en langue catalane. Cette mesure est entrée en application le lundi 25 septembre. Depuis cette date, donc, l'annonce des arrivées, des départs et du pont aérien avec Madrid se fait, outre le langues habituelles également en catalan.

Il faut ajouter cette décision à celle qui avait été prise il y a un an déjà par la R. E. N. F. E. d'annoncer l'arrivée et le départ des trains en langue catalane. Et à la décision appliquée dès la rentrée qui vient d'avoir lieu, d'enseigner le catalan

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(Cova de) URENGA, est située dans le district de San Miguel, en bordure de mer, à environ 800 m. au nord de la Cala Biniarras. Ce lieu dit est dominé par le Puig d'es Quixa d'une altitude de 173 m. Je n'ai trouvé aucun mot arabe ou berbère pour m'éclairer sur l'origine de ce curieux toponyme qui semble pré-romain le nom le plus rapprochant semble être "Ureña" (Colline humide) en langue basque.

"URISOL" à environ 500 m. au sud de "Urenga" a également une morphologie basque, et pourrait se décomposer ainsi: "Uri" (Pluie) et "Sola" (Prairie).

(Isla) VENDRA est située au sud-ouest de l'île d'Ibiza. Selon F. de B. Moll ce mot viendrait du latin "Veteranu" "traduisant: Vieux soldat; Vétéran, et prononcé "Soldat vetera" en Majorquin. Mais suivant l'évolution des idiomes qui se sont succédés au cours des siècles, ce toponyme aurait pu connaître les formes "Bedra" et aussi "Medra". Cette île qui s'étend en longueur sur une distance d'environ 1.500 m., est remarquable par la présence de 5 collines qui s'étagent du sud-ouest au nord-est aux altitudes de 182, 162, 145, 379 et 381 mètres. J'ai tout d'abord pensé à l'arabe "Medra" (Fourche) en raison de l'aspect dentelé du paysage. Mais, sur une carte du 13^{ème} siècle, le nom de cette île est écrit "Vedran". Le mot basque "Bearan" ou "Bedaran" (Vallée basse) pourrait être dans ce cas considéré, quant à la partie inférieure des cols et la mer. L'îlot "Vedranell" situé à quelques centaines de mètres à l'est, est caractérisé par 5 petites collines qui s'élèvent depuis l'altitude 31 m. jusqu'à 99 mètres. Avec son suffixe "Ell" ce dernier toponyme est un diminutif catalan.

(Caria) XARHABIL, faisait partie des Alquerias de Benizamid. En arabe "Châra" signifie végétation; bosquet. Mais "Bil" en langue basque traduit à la fois village, et réuni, avec le sens d'assemblée. Avons nous affaire à un composé arabo-basque, la dernière syllabe marquant l'ancienneté de cette dernière langue? "Xarhabil" est-il entièrement pré-romain? "Chara" signifie arbuste en langue basque. Le toponyme traduirait ainsi: Village des arbustes.

(Caria de) XARRACHA, tombé

en désuétude, était un village connu parmi les Alquerias de Xarch (Est). Il devait de trouver à proximité de la "Cala de Charraca" mentionnée sur les cartes au nord-est de l'île. Ces mots semblent avoir la même origine pré-romaine que le village du sud-ouest de Majorque: S'Arraco. En langue basque "Arra" signifie rocher. "Ka" de même que "Ko" sont des diminutifs de la même langue. Le toponyme de Majorque est précédé de l'article baléarique S', qui apparaîtrait dans l'écriture et la prononciation d'Ibiza sous les formes "X" et "CH". Mon attention a été attirée par Tarragona prononcé aussi Tarragó, ville bien connue en Catalogne, et qui aurait la même étymologie, avec l'article berbère "T", correspondant au S' baléarique. Dans ce dernier cas "Go" de même que "Ko" marquent le lieu; provenance; ou propriété et apparaissent souvent dans les noms inanimés.

(Caria) ABXATOYL, était un village des Alquerias de Portumany. En arabe dialectal "Abchaa" traduit laideur ainsi que difformité physique ou morale. Orthographié différemment "Abach" en arabe classique signifie arranger; améliorer quelque chose. En tribu "Selamna" proche de Salé (Maroc) il existe un douar (Oulad) Abcha. Le toponyme (Bou) Touil (Personne grande) se trouve en tribu des "Hjaoua" de la Région de Fes, ainsi que (Hjer et) Touil (Grande pierre) en tribu Beni Mezguila de la même région. Le toponyme pourrait traduire ainsi: Grande laideur. Cependant l'exacte étymologie reste obscure. "Atoyl" possède une morphologie basque. Le mot peut se décomposer ainsi: "Ate" (Ports) et "Oil" ou bien "Oll" (Poule) sans aucune signification acceptable pour "Abxatoil".

(Caria) YAUYZ, faisait partie des Alquerias de Benizamid. Le mot arabe le plus rapprochant semble être "Jaouch" (Poitrine) qui peut expliquer la forme d'une colline.

(Caria Beni) YOAYB, village des fils de Yoayb, était situé dans le même secteur que ci dessus. En arabe "Jouaa" signifie affamé, et "Aib" (Défaut; vice; tache; difformité) D'autres recherches seraient souhaitables dans les langues qui ont influencé la toponymie d'Ibiza.

(Caria) YL de MORNA, était un

village connu tout proche de "Jocoroniz". Ce dernier lieu dit, déjà étudié et aussi tombé en désuétude, se trouvait aux environs de la colline "Furnas", point géodésique d'une altitude de 410 m. et a une distance de 6 kms. au sud de San Juan Bautista. "Hil" de même que "Yl" signifient défunt; mort, en langue basque. Avait on affaire à cette époque à un village complètement abandonné? Quant à "Morna" deux lieux dits de France portent des noms rapprochant tels que "Mornac" sur la Seudre à environ 10 kms. au nord de Royan, et "Mornas" sur le Rhône à 40 kms. au nord. d'Avignon. Selon Danzat, le premier serait un nom d'homme latin, et le second aurait un radical preceltique, "Murr" (pierre) et un suffixe gaulois, ou pre-gaulois.

(Caria) ZAAROIL, faisait partie des Alquerias de Xarch (Est). Le nom de la confédération de 5 tribus formant les (Beni) Zéroual au nord de Fes, semble être le toponyme berbère le plus rapprochant. Il signifie bleu-clair pour désigner la couleur des yeux. C'est dans cette région que mes anciens chefs et amis défunts, le Commandant Trinquer, le Capitaine Carrère, et le Lieutenant Boyer de la Tour, ainsi que le prestigieux Caid Si larbi el Fichtali, et ses partisans, avaient stoppé la ruée des Rifains d'Abdelkrim, en direction de Fes. Les Chefs de Poste des Beni Derkoul, et du Bibane (Tribu des Beni Ouriaguel) avec leurs garnisons, avaient été massacrés après une héroïque résistance. "Azeroual" est une montagne du Haut Atlas Oriental. (Bou) Zerwal est un des sommets de la bande rocheuse du Bani (Sud du Maroc). "Tazerwalt" est la tribu de l'Anti Atlas, où se trouve le tombeau de Sidi Ahmed ou Moussa, le Saint très célèbre du Sous, au Moyen Age. Le "T" initial et final représente en berbère un féminin, ou un diminutif.

Mais, tel qu'il est écrit sur le document très ancien d'Ibiza, il semble utile de considérer l'étymologie de ce toponyme avec une toute autre signification. "Zaar" et "Zahar" signifient en langue basque: Vieillard; vieux; avancé en âge; usé. En Berbère "Aussar"; "iouzar" ainsi que "Aouhar" chez les Touareg ont la même origine. La syllabe finale "Oil" (Poule donnerait ainsi l'étrange traduction de: Poule d'un âge avancé!

(Rafal ben) ZABI; Gîte d'étapes du fils de Zabi, faisait partie des Alquerias de "Algharb" (l'Ouest). C'est peut être le nom de l'habitant de la chaîne de montagnes de "Zab" d'une altitude moyenne de 1.000 mètres, située dans une région pré-saharienne à environ 225 kms. au sud de Bougie (Algérie). En arabe "Zab" signifie boire à longs traits.

(Caria Beni) ZAYA, se trouvait parmi les Alquerias de Benizamid. La tribu berbère des "Zayan" est bien connue dans le Moyen-Atlas.

Le douar (Oulad Zai) est signalé aux environs de Mazagan (Maroc). En arabe, "Zaian (Beau); "Zaian" (Orner; parer) "Zaia" (Costumer une personne) semblent montrer la meilleure étymologie. Je ne retiendrai pas en langue basque "Zahia" (Le son; résidu de la mouture) cependant de prononciation comparable.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

GLOSES

DEDICADES A S'INTERES

Si no fos per s'interés
quantas coses no hi serien,
ara bé, pot ser viurien
millor pensant al revés.
Casi sempre per dobbés
se mouen discussions,
no interessan ses raons
qu'és lo que sol pesar més,
es dobbés llavò després
los gasta es qui seus no són.

Es dobbés són importants,
tothom n'ha menester més
fan falta mots de dobbés
a qui és un pobre com tants,
i pare de tres infants,
des tres en té un de menor
pasant-li una pensió
imposada per justici
perquè va dur a judici
a son pare, es fill major.

Qui no vol mai un consell
perquè se creu que va bé,
si s'equivoca no sé
a on pot trobar remei.
En fer una cosa pense-hi
si importa tres vegades,
perquè ses coses que has dades
sense tenir-ne motiu
cremen igual que un caliu
en es lloc que els has donades.

QUI TENGUI FRET QUE TEMOLI

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix spéciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

NOUVELLES DE LA COLONIE FRANÇAISE

Le jeudi 21 septembre, au cours d'un vin d'honneur servi au Consulat de France à Palma, Monsieur le Commandant Roland Legros a reçu des mains du Colonel Paul Ducasseau, en présence du Consul de France Monsieur Gérard Dayries, la médaille de Commandeur de l'Ordre National du Mérite. Assistaient à la cérémonie les fonctionnaires du Consulat et les Présidents ou représentants de toutes les Associations françaises et hispano-françaises des Balears, et leurs épouses. Nous avons pu saluer Mr. Balbin Piquer, Président de l'Alliance Française; Mr. Jacques Vicens, Secrétaire Général de l'Alliance Française; Mr. Duval, de l'Ecole Française; Mr. Claude Motion, de l'Union des Français de l'Etranger; Mr. Albert Dumond; Mr. Bendito, Président du Club Hispano Français de Pétañque; Mr. Victor Bonomo, la vois d'or de la colonie française, fondateur du Club Hispano Français de Pétañque; Mr. Bernard Torrandell qui a bien voulu se charger de la réalisation des photos de l'acte; ainsi que MM. Robert Degraeve et Munar, qui représentaient l'Ordre de la Légion d'Honneur. Signalons également la présence de Mr. Quintana, fils du général Quintana qui, il y a 52 ans participait au même combat que Mr. Legros. Et enfin, notre Délégué aux Balears, Antoine Simó, en représentation des "Cadets de Majorque". Plusieurs personnes s'étaient excusées, se trouvant dans l'impossibilité de faire acte de présence. Ainsi Mr. Santaella, Vice Consul, qui se trouvait à Zaragoza; sa fille, Elizabeth ayant épousé, quelques jours plus tôt Mr. Antonio Garcia. Egalement Mr. Paul Camand, Vice Président du Club Hispano Français de Pétañque, Président d'Honneur de l'Amicale française de Bienfaisance, et de l'Union des Français de l'Etranger. S'était excusée Mlle. Madeleine Lerouillet donyenne de la colonie française, établie à Palma depuis 1932.

Invité d'honneur, le Colonel Paul Ducasseau, fut présenté par Mr. Gérard Dayries. Le Colonel Ducasseau est Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Il fut grièvement blessé lors de la Campagne d'Italie. Il a participé activement à la pacification du Maroc et à la campagne d'Indochine. Il est Président Fondateur de l'Association de la "KOU-MIA" qui regroupe les anciens des GOUMS et officiers des Affaires Indigènes. C'est lui qui devait remettre à Mr. Legros la médaille de l'Ordre National du Mérite.

Le Commandant Roland Legros fut enfant de troupe aux Andelys de 1913 à 1918. Après un bref séjour à l'école de Saint Maixent (1920 - 1921), il devient lieutenant instructeur à l'Ecole Normale de Joinville le Pont (1923 - 1926) puis participe à la Guerre du Rif, avant de devenir officier des Affaires Indigènes au Maroc 1930 - 1946). Il prend ensuite sa retraite, et deviant

Conseiller sur la base franco-américaine de NOUASSEUR (près de Casablanca, 1950 - 1963). Après quoi il se retire pour de bon à Portals Nous, sans pour autant diminuer en rien son activité infatigable. Il participe, organise, soutient, appuie toutes les activités de la Colonie française de Palma. En 1966, il devient Président de l'Amicale Française de Bienfaisance, et en 1975 Président



Mr. le Ct. Roland Legros, Mr. Gérard Dayries, Consul de France, et le Colonel Ducasseau

de la Section locale de l'Union des Français de l'Etranger. Mais c'est aussi un érudit. Depuis une dizaine d'années, les lecteurs de "Paris - Balears" peuvent suivre ses intéressantes recherches sur la toponymie arabo berbère aux Baléares, domaine dans lequel, jusqu'à présent, personne n'avait vraiment travaillé avec autant de sérieux et de constance.

Le Commandant Roland Legros est également Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Ouisam Alaouite (par la volonté du Roi du Maroc, Mohamed V, en 1946, en récompense des seize années passées au Maroc en tant qu'officier des Affaires Indigènes), titulaire de la Médaille espagnole de la "PAZ", et, plus accessoirement, "Médaille Cervantes" des "Cadets de Majorque".

Vers la fin de la cérémonie, Mr. Gérard Dayries, Consul de France aux Balears depuis juillet 1974 à septembre 1978, a fait ses adieux aux représentants de la Colonie Française.

C'est la norme aux Affaires Etrangères: les Consuls changent de poste régulièrement, à intervalles déterminés, selon un schéma pré-établi. Ces changements d'affectation permettent également aux fonctionnaires intéressés une certaine progression dans leur carrière.

Dans le cas précis de Mr. Dayries, le départ a été précipité, le gouvernement français ayant décidé de l'envoyer aux Iles Comores, dans l'Océan Indien, défendre les intérêts français. Les Iles Comores, ex-colo-

nie française jouissant d'une certaine autonomie administrative viennent, en effet, d'accéder à l'indépendance.

Ce départ précipité n'a pas permis à Mr. Dayries de faire ses adieux comme il l'aurait souhaité à toute la colonie française des Balears et à tous ses nombreux amis espagnols. Peut-être au cours d'un prochain séjour dans l'île...

Ce qui est certain, en tous cas,

Tout le monde connaît son activité pour venir en aide aux personnes âgées, aux malades, aux français incarcérés à Palma pour une raison ou pour une autre; et d'une manière générale à tous ceux qui avaient besoin d'un coup de main pour une démarche délicate, difficile, compliquée. Sa porte était toujours ouverte à tous, et à toute heure; au point qu'on disait de lui qu'il dormait au Consulat.

C'est cependant dans le cadre des Associations que l'activité de Mr. Dayries, en dehors de ces fonctions officielles, a été le plus spectaculaire. Sous son impulsion, les Associations ont pris un essor prodigieux. Certaines qui n'existaient que de nom, ont légalisé leur situation, approuvé leurs statuts, élu leurs dirigeants. Les autres ont augmenté leurs effectifs d'une manière considérable. Une atmosphère de franche camaraderie s'est établie au sein des Associations qui ont multiplié leur activité. L'Ecole française de Palma, elle aussi, doit beaucoup aux efforts de Mr. Dayries, sans vouloir minimiser l'activité et le dévouement des propres dirigeants de l'école.

Au moment du départ, Mr. Dayries a tenu à remercier ses collaborateurs du Consulat pour leur efficacité et leur bienveillance à son égard, et tout spécialement Madame Belmar, dont la gentillesse est connue de tous ceux qu'elle reçoit avec un sourire et un mot gentil, même quand ses problèmes personnels de ces dernières années ne lui donnaient aucune envie de sourire.

"Les Cadets de Majorque" remercient Mr. Dayries des attentions qu'il a toujours eu envers notre Association, et lui souhaitent un franc succès dans ses nouvelles fonctions.

ANTOINE SIMO

A TI, PINTOR

A tí pintor, amigo
que en el pincel
concretas toda tu fantasía
y en la tela estirada
plasmas los conceptos
que tu mente asimila
entre el concreto objetivo
y el rico fulgor
de tu imaginación;
a tí te llamo poeta
porque sabes expresar
y resaltar toda la esencia
de lo viejo y lo nuevo
y haces que todo lo bello
se componga como un verso.

JAIME SANTANDREU



PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 64.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou", 20, Ave-
nue Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A VENDRE appartement Molinar
à 4 Km. de Palma. Trois chambres, sa-
lle de séjour, confort. Prix intéressant.
Charges faibles. Ecrire ou téléphoner:
M. Vincent Roca. 3, rue des Iris
92160 ANTONY. (Tel. 237 66 19).

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, salle a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
pair saison de 1.000 à 1.500
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/.
Jaime Ferrer 4-4.º Palma de Ma-
llorca (Espagne)

COMPRO VIEJOS

PARIS-BALEARES

anteriores al año 1970.

Escribir a
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
PALMA
(También al teléfono 28 10 48)

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comisión Provincial d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION DESDE EL 1 DE JULIO AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA: Lunes, martes, miércoles, jueves y
sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.

BARCELONA - PALMA: Lunes, martes, miércoles, jueves y
sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.

PALMA - VALENCIA: Diario a 11.00 horas.

VALENCIA - PALMA: Diario, excepto domingos a 23.00 horas.
Domingos a 24.00 horas.

PALMA - ALICANTE: Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.

ALICANTE - PALMA: Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.

PALMA - IBIZA: Diario, excepto domingos a 12.00 horas.

IBIZA - PALMA: Diario, excepto domingos a 24.00 horas.

PALMA - MAHON: Martes y viernes a 22.00 horas.

MAHON - PALMA: Miércoles y sábados a 22.00 horas.

PALMA - CABRERA: Jueves a 09.00 horas.

CABRERA - PALMA: Jueves a 16.00 horas.

ALCUDIA - CIUDELA: Lunes y miércoles a 10.00 horas.
Jueves a 18.00 horas.

CIUDELA - ALCUDIA: Martes, sábados y domingos a 08.30 horas.
Lunes, martes, sábados y domingos a 18.00 h.
Jueves a 08.30 horas.
Viernes a 10.00 horas.

BARCELONA - IBIZA: Diario, excepto jueves a 23.00 horas.

IBIZA - BARCELONA: Diario, excepto viernes a 11.00 horas.

BARCELONA - MAHON: Diario, excepto domingos a 21.00 horas.

MAHON - BARCELONA: Diario, excepto domingos a 21.00 horas.

VALENCIA - IBIZA: Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.

IBIZA - VALENCIA: Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.

ALICANTE - IBIZA: Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.

IBIZA - ALICANTE: Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHEQUE
CINEMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

Cause retraite, on vend, à Nantes,
fonds de Restaurant, avec apparte-
ment de 4 pièces + cuisine. Affaire
saine.

Ecrire à: Michel F. Gaudin, 3, rue
Damrémont, 44100-Nantes, qui trans-
mettra.

Inscrire sur l'enveloppe: Réf. P.B./P.A.

N. B.

Pour la bonne marche de
notre Association, écrivez
directement aux services
intéressés suivant vos
nécessités. Pour la France,
à Mr. l'Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou"
20, Avenue Foch -
66400. CERET. Pour les
Balears, à M. Antonio
Simó Alemany, Delegado
de "Les Cadets de Major-
que", plaza Navegación,
19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du
temps et vous éviterez des
échanges de correspon-
dence inutile et onéreux.
N'oubliez pas le timbre
pour la réponse. Merci!
et à votre service!